

Pastoralia

Archidiocèse de Malines-Bruxelles

SEPTEMBRE 2018

7

Mensuel - Ne paraît pas en juillet ni en août - Wollemarkt 15, 2800 Mechelen - n°P2 A9708 - Bureau de dépôt: BruxellesX - Photo: © Emmanuel De Ruyver

**DOSSIER:
TRANSMETTRE
LA FOI**

**ENSEMBLE
À AUSCHWITZ**

**UN ÉVÊQUE
VÉNÉRABLE
MGR SLOSKANS**

SOMMAIRE N° 7 SEPTEMBRE 2018



■ Propos du cardinal Déclaration des évêques

- 3 Ne laissez pas votre cœur se décourager
- 5 Message de Mgr Vanhoutte
- 6 Déclaration des évêques sur l'avortement

■ Dossier La transmission de la foi

- 7 Introduction
- 8 Transmettre la foi ?
- 10 Des grands-parents témoins de l'Évangile
- 11 Une pédagogie de l'initiation
- 12 Chemins de foi et de communion
- 13 Être maître de religion aujourd'hui

- 14 Une nouvelle génération en quête de spiritualité
- 15 Centre scolaire *Ma Campagne*
- 16 Handicap mental et foi
- 17 À l'ère du virtuel
- 18 La philo pour grandir dans la foi

■ Échos - réflexions

- 19 Ensemble à Auschwitz
- 20 La confirmation (1)
- 21 Mgr Sloskans

■ Pastorale

- 22 Les services vicariaux à Bxl
- 23 Les nouveaux doyennés du Bw
- 24 Le Chêne de Mambré
- 25 Le dimanche des médias
- 26 Rentrée de La Pierre d'Angle

■ Communications

- 27 Personalia
- 29 Annonces

Pastoralia

Rue de la Linière, 14 - 1060 Bruxelles
pastoralia.archeveche@catho.kerknet.be
02/533.29.36
lundi, mardi, jeudi et vendredi
de 9h à 13h

COMMENT S'ABONNER?

Gestion des abonnements

Hein Goossens
015/29.26.35 - hein.goossens@diomb.be

Cotisations et dons

IBAN : BE53-2300-7228-7753
Comm. : abt Pastoralia francophone
10 numéros / an : 37€ pour la Belgique ;
98€ pour l'Europe ; 109€ pour le monde ; 70€ éd. francoph. + éd. nl

Malgré notre vigilance, il est possible que certains ayants droit nous soient restés inconnus. Nous restons à leur disposition.

Éditeur responsable

Geert De Kerpel, Wollemarkt 15,
2800 Mechelen

Rédactrice en chef

Véronique Bontemps - vbontemps@skynet.be

Secrétariat de rédaction

Véronique Thibault
Tél. : 02/533.29.36
pastoralia.archeveche@catho.kerknet.be

Équipe de rédaction

Paul-Emmanuel Biron ; Véronique Bontemps ;
Geert De Kerpel ; Tony Frison ; Claude
Gillard ; Mgr Hudsyn ; Anne-Élisabeth Nève ;
Tommy Scholtès ; Véronique Thibault ;
Jacques Zeegers

Mise en page

Mathieu Dulière

Imprimeur

I.P.M. - 1083 Bruxelles

Ne laissez pas votre cœur se décourager

En mai de cette année, la grande majorité du peuple irlandais a voté pour une modification de la loi sur l'avortement. Pour l'archevêque de Dublin, Diarmuid Martin, c'était signe de la diminution de l'influence de l'Église en Irlande. Elle avait pourtant clairement fait entendre sa voix, mais cela n'a donné aucun résultat. Ceci pose donc des questions sur notre présence dans la société actuelle. Il ne s'agit pas tellement de savoir quel est notre nombre ou quelle est encore l'importance de notre influence. Il s'agit de la qualité de notre présence : est-elle encore vraiment significative ? Car si l'influence diminue, on peut être tenté de se replier sur soi-même, tel un saint petit reste.



© Didier Vannevelde

Pourtant, l'Église est sacrement pour le monde, *sacramentum mundi*, comme l'a si bien exprimé le concile Vatican II. Pendant ce concile, il y a plus de 50 ans, et durant la période qui a suivi, l'Église était animée d'une grande espérance. On aspirait à un vrai renouveau. Ce désir existe toujours et le pape François veille à le stimuler. Mais il y a aussi du découragement et de l'incertitude quant à l'avenir. Récemment, je lisais le livre de Jean Vanier *Un cri se fait entendre. Mon chemin vers la paix*. Il y jette un regard sur sa vie et sur son travail à la communauté de l'Arche : c'est par l'amitié avec l'homme blessé qu'il a découvert la joie de l'Évangile. J'ai été touché par cette phrase-ci : « *Nos Églises d'Europe peinent à trouver l'espérance et la simplicité de l'Évangile. Certains chrétiens se replient dans une forme étroite de protection de la foi.* » Cela nous incite à réfléchir.

UNE SITUATION MODIFIÉE

Au cours des siècles, l'Église et le christianisme ont exercé une très profonde influence sur la vie de nos régions. L'Occident a été durant des siècles un continent chrétien. C'est naturellement très confortable d'être Église dans un monde qui lui-même est chrétien. La foi n'est alors

plus seulement une conviction personnelle, mais aussi un comportement social. On ne doit pas rendre suspect ce christianisme sociologique, mais on ne doit pas non plus l'idéaliser. Il ne faut donc pas aujourd'hui dramatiser notre situation, car, en toute honnêteté, c'est la situation normale. L'Église vit dans le monde, mais elle ne vit pas nécessairement dans un monde chrétien. Elle ne doit pas supposer ni trouver normal que chacun partage ses convictions. C'est d'ailleurs le cadre dans lequel a été écrit tout le Nouveau Testament : une Église vivant dans la diaspora, dans la dispersion.

LA LIBERTÉ DE CROIRE

Dans l'opinion publique, on suppose souvent que celui qui est croyant n'est pas libre, à proprement parler. Comme croyant, on ne pourrait plus penser librement, on ne pourrait faire que ce que l'on sait obligatoire et ne plus faire ce que l'on sait interdit. Beaucoup pensent que la foi et la liberté ne peuvent pas aller de pair et que la foi et la culture moderne ne sont donc pas conciliables. C'est une erreur de

compréhension particulièrement dommageable, car il n'y a pas de foi sans une grande liberté intérieure. Cela devrait être clair dans tout ce que nous disons et faisons en tant qu'Église. Dans la foi chrétienne, il s'agit du mystère de Dieu qui est à la recherche de l'homme et veut nous rencontrer et nous aimer.

Qu'est-ce que cela pourrait signifier si cela ne se passait pas dans la liberté ? Lors d'un mariage chrétien, c'est la première question qui est posée : « *Vous allez vous engager l'un envers l'autre. Est-ce librement et sans contrainte ?* » Comment en irait-il autrement pour l'Alliance de Dieu avec nous ? « *C'est pour que nous soyons vraiment libres que le Christ nous a libérés.* » (Gal 5,1).

Toute l'importance de ce point se voit chez ces hommes, ces femmes, ces jeunes (et il y en a !) qui, aujourd'hui, découvrent ou redécouvrent la foi, justement parce qu'ils ne sont forcés par rien ni par personne, parce qu'ils se sentent entièrement libres. Cela vaut pour nous aussi, qui

*Il n'y a pas de foi sans
une grande liberté
intérieure.*

sommes chrétiens et croyants depuis toujours. Plus on apprend à connaître la richesse de la foi, plus on se rend compte qu'il est évident qu'elle ne va pas de soi. Et aussi qu'il est bien vrai que rien, ni personne, ne peut nous forcer à croire.

DANS LE MONDE

J'ai déjà fait allusion à la tentation comme Église de nous replier sur nous-mêmes et, en ce sens, de nous couper du monde. Parfois, cela apparaît bien comme la seule possibilité au sein d'une culture moderne sécularisée. Et en effet, c'est ce que l'on souhaite de nous le plus souvent : que la religion soit le plus possible exclue de l'espace et du débat publics.

Et pourtant, comme Église et comme chrétiens, nous sommes intensément concernés par le monde et le vivre ensemble. Nous ne pouvons pas nous en retirer. Nous ne pouvons pas faire comme si nous étions seulement occupés de nos questions religieuses et comme si les grands besoins et défis de ce monde ne nous concernaient pas. Il n'y a pour nous aucune autre attitude envers le monde que celle de l'ouverture et de la solidarité. C'était la raison qui avait poussé le pape Jean XXIII à convoquer un concile. L'Église n'existe pas pour elle-même. Elle est pour le monde. Le pape François nous appelle à une Église qui ne tourne pas le dos au monde. Une Église qui partage les joies, mais aussi les soucis et les angoisses des hommes. Une Église qui est solidaire. Non pas pour tout accaparer, mais pour être dans le monde signe de l'amour de Dieu. Nous avons une mission au cœur de la société, nous ne pouvons pas nous en laisser dépouiller. Il ne s'agit pas de rechristianiser l'ensemble de la société en voulant que rien ni personne n'existe plus en dehors de nous. Il s'agit d'être présent dans ce monde, d'y faire connaître l'Évangile de la miséricorde de Dieu et d'y donner forme en paroles et en actes.

ANNONCE, LITURGIE, DIACONIE

L'annonce de la foi et la liturgie appartiennent au cœur de la mission de l'Église. Inutile de dire que la transmission de la foi est particulièrement importante dans une culture sécularisée. Il ne s'agit pas purement de la transmission d'une simple doctrine. Il s'agit de faire sentir ce que l'Évangile a d'humanisant. L'Évangile concerne ce qui est essentiel à tout homme et à toute la société : l'aspiration à une vraie humanité.

La liturgie est le lieu où beaucoup entrent encore en contact avec la foi. Elle doit toujours être célébrée avec le plus grand soin, en un langage compréhensible pour les

gens de ce temps et d'une manière qui aille droit à l'Évangile même. De sorte qu'à travers la liturgie, les gens soient touchés par ce qui est au cœur de l'Évangile.

Cependant, nous ne sommes pas une Église purement catéchétique et liturgique. Nous sommes aussi une Église diaconale. Il ne s'agit pas seulement d'interpréter le monde de façon croyante ou religieuse. Dieu veut changer le monde et il est en train de le sauver. Ce n'est pas nous qui avons le rôle principal, c'est Dieu lui-même. Il est actif dans ce monde, malgré toute la sécularisation, actif par la force de son Esprit qui « est Seigneur et qui donne la vie », actif dans le monde entier, dans l'Église et en dehors. De cette activité et de la force de son amour, nous sommes des témoins. Il ne nous appelle pas à conquérir le monde et à éliminer les autres. Il veut seulement

que nous soyons un signe, pas plus que ça, mais pas moins non plus. Signe, visiblement et réellement signe, sacrement de son amour pour tous les hommes. Il a tellement aimé le monde qu'il n'a pas épargné son propre Fils. Les paroles de la consécration nous le rappellent toujours quand il est question du sang qui est versé « pour vous et pour la multitude ». Donc pas seulement pour nous ! Et pas seulement par nous.

NOUS SOMMES DEVENUS PÈLERINS

Tout dépend de la manière dont on vit et comprend notre temps : comme un déclin ou comme un temps de grâce. Un temps de grâce, cela ne veut pas dire que, peu à peu, tout rentre dans l'ordre et redevient comme avant. Pas d'optimisme à bon marché, pas de grâce à bon marché. Il nous est demandé beaucoup de foi, une grande confiance dans l'activité de Dieu. Nous ne sommes plus une Église établie. Nous sommes devenus des pèlerins. Nous l'avions peut-être oublié, mais c'est notre condition normale en tant qu'Église et comme chrétiens. Nous devenons plus petits, plus humbles, plus pauvres en moyens et en personnes. L'infrastructure héritée du passé devient trop lourde. Nous devons nous restructurer, unir nos forces, collaborer entre communautés. Mais notre vocation reste d'être présents dans le monde comme un signe visible et efficace, aussi discret soit-il, du grand amour de Dieu pour ce monde. Que nous puissions le faire dans des conditions confortables ou non, ce n'est pas ce qui importe.

Nous sommes devenus des pèlerins, mais pas des errants. Celui qui erre ne sait où aller. Il est sans direction et n'aboutit qu'à se perdre. Ce n'est pas notre cas, nous n'avons pas perdu le chemin. Nous sommes « en route »,

*Ce n'est pas nous qui
avons le rôle principal,
c'est Dieu lui-même.*

nous sommes des gens du Chemin. Et ce chemin n'est personne d'autre que le Christ lui-même. Nous devons nous détacher de beaucoup, mais nous devons tenir fermement à Lui. Dès que nous ne le faisons plus, notre temps devient effectivement un temps de déclin. Mais ce n'est pas le cas si nous tenons à Lui, si nous nous ressourçons et redécouvrons combien est précieuse la perle de l'Évangile. Seule une Église qui vit elle-même de l'Évangile et qui se laisse évangéliser sera en mesure – aussi petite et discrète soit-elle – d'être signe de l'amour de Dieu au cœur de notre monde.

Le pape François parle souvent de la nécessité du discernement. C'est ce qu'il a fait encore dans *Amoris Laetitia*. C'est quelque

chose d'important, non seulement pour la pastorale du mariage, mais pour toute pastorale. Il s'agit de discerner ce que Dieu souhaite ici et maintenant de nous-mêmes et de son Église. Non pas déduire une fois pour toutes quelques lignes directrices générales, mais discerner juste, peu à peu et ensemble, quelle piste suivre. Et pour cela, il ne s'agit pas de nous laisser guider par nos propres préférences, mais par l'Évangile, la parole vivante de Dieu, comme « une lampe pour nos pas, une lumière sur notre chemin ». En cela, nous devons nous entraider et nous soutenir. Avec beaucoup de confiance, mais aussi avec beaucoup de foi.

+Jozef De Kesel



Sœurs et frères,

Le pape François m'envoie vers vous comme nouvel évêque auxiliaire. Je suis reconnaissant au pape de la confiance que lui et l'Église me font dans cette nouvelle mission.

Quand j'ai appris cette nomination, la parole de Dieu à Abram m'est venue spontanément à l'esprit: « *Va, quitte ton pays* »... Pas facile, mais si Dieu me le demande à travers son Église, je le fais volontiers. Et j'assume la mission dans la confiance.

Je me réjouis d'aller à la rencontre et de faire la connaissance des nombreux bénévoles et nommés qui portent la communauté ecclésiale du Vicariat du Brabant flamand et Malines. Je veux les rencontrer ainsi que les nombreux croyants pour les écouter afin de rechercher ensemble comment nous pouvons servir le vivre-ensemble comme communauté ecclésiale. Je veux me laisser surprendre avec un esprit d'ouverture par vos joies et vos soucis. Je veux m'y investir à fond avec les possibilités qui seront les miennes.

Pourtant, la communauté ecclésiale ne s'appuie pas uniquement sur la force de travail des personnes. Vivre dans l'esprit de service de l'Évangile, dans l'Esprit de Jésus, requiert aussi une autre force, celle que l'Esprit Saint peut nous donner.

C'est pour cette raison que j'ai choisi les premiers mots d'un chant de la liturgie de la Pentecôte comme devise épiscopale « *Viens Esprit Saint. Veni, Sancte Spiritus* ».

Comme Église il est bon d'appeler l'Esprit Saint comme source de force et de renouvellement.

Cet Esprit répand généreusement ses dons, mais il nous fait aussi grandir dans l'unité et la communion. Je contribuerai volontiers à une écoute mutuelle croissante dans notre communauté de croyants, avec de l'espace pour les différentes manières de vivre l'Évangile.

Je suis face à de grands changements dans ma vie, beaucoup d'inconnu et de questions. Pourtant, je vis une paix profonde dans mon cœur. Je fais volontiers ce qui m'est demandé, et compte sur l'Esprit Saint et sur beaucoup de frères et sœurs dans la foi. Aussi je vous demande simplement de prier pour moi pour que je puisse bien remplir ma mission.

C'est avec reconnaissance que je me réjouis de notre collaboration.

Koen Vanhoutte

L'ordination épiscopale de **Mgr Koen Vanhoutte**, évêque auxiliaire pour le Brabant flamand et Malines sera présidée par le cardinal Jozef De Kesel le **dimanche 2 septembre** à 15h en la cathédrale Saint-Rombaut à Malines.



Supprimer l'avortement du Code pénal: une décision symboliquement lourde

DÉCLARATION DES EVÊQUES DE BELGIQUE

Dans notre pays et depuis un certain temps, l'avortement est dépénalisé sous certaines conditions. Diverses propositions actuellement soumises au Parlement belge visent à le supprimer du Code pénal. Cela entraînera sans doute peu de changements dans la pratique. Pourtant, cette décision a une signification symboliquement lourde. Le regard sur l'interruption de grossesse changera fondamentalement. Avec de très sérieuses conséquences. Cela nous pose question. Et ces questions dépassent les frontières idéologiques.

Dans une démocratie, le Code pénal garantit la protection de la dignité humaine et de l'intégrité physique de chaque personne. Peut-on négliger cette protection lorsqu'il s'agit d'une vie humaine en développement avant la naissance? La vie que tant de personnes désirent, qui les pousse à se lever et à se battre, pour laquelle la médecine connaît de grandes avancées, cette vie si précieuse. Pourquoi précisément cette vie-là ne devrait-elle pas être protégée dès ses premiers jours? L'avortement n'ira jamais de soi. Même si on le supprime du Code pénal. Il ne deviendra jamais une 'intervention' ordinaire. Il ne sera jamais pratiqué de gaité de cœur. Ce sera toujours un échec: il y aura toujours des perdants. Certes, en certaines circonstances, on peut se sentir perdu et désespéré. On se retrouve alors si seul, déboussolé. Une législation qui ferait de l'avortement une intervention ordinaire, fait très peu de cas du vécu, du ressenti des personnes. Pourquoi à ce moment-là demander aide et conseil? Les questions mena-

cent de ne même plus être prises au sérieux. Ce qui ne fera qu'augmenter solitude et désarroi.

Voilà le danger que nous voudrions souligner: supprimer l'avortement du Code pénal, c'est prendre le risque d'en faire une intervention médicale anodine. Non seulement, dans les cas prévus par la loi, l'avortement ne sera plus considéré comme une infraction. Il deviendra un droit. Celui qui posera des questions ou refusera l'avortement devra se justifier. Cela vaut tant pour le médecin que pour la femme concernée. Même si on conserve la clause de liberté de conscience, elle sera de moins en moins invoquée. Car un acte médical requiert une décision médicale, et non pas tant une décision de conscience.

Notre société éprouve des difficultés croissantes par rapport à tout ce qui contrecarre ses projets, ce qui perturbe notre mode de vie. Cela s'applique aux personnes âgées ou malades, aux personnes handicapées, aux pauvres, aux étrangers ou réfugiés qui se retrouvent parmi nous. Cela s'applique également à la vie à naître. Dans son encyclique *Laudato Si'* le Pape François affirme que tout est lié: *Si la sensibilité personnelle et sociale à l'accueil d'une nouvelle vie se perd, alors d'autres formes d'accueil utiles à la vie sociale se dessèchent* (120).

*Cardinal Jozef De Kesel et les évêques de Belgique
SIPI – Bruxelles, vendredi 15 juin 2018*





La transmission de la foi

« L'Église grandit non par prosélytisme, mais par attraction. »

Benoît XVI

En Occident, la transmission est en crise. Les jeunes sont des déshérités à la recherche de leur héritage... Ils butinent. Mais où sont leurs racines ?

Au nom de la liberté, la société voudrait faire table rase du passé. Aujourd'hui, on est tenté de croire que l'homme libre est celui qui ne dépend de personne et que rien ne précède. Cette manière de concevoir la liberté conduit inévitablement à la rupture de la transmission.

Pour nous chrétiens, seul le Christ rend véritablement libre et nous sommes tous appelés à cette rencontre avec le Christ.

Le père Jean Radermakers s'interroge sur la transmission de la foi. Il nous rappelle que « la foi est le don d'une rencontre intime et unique avec Jésus vivant en qui se révèle l'amour du Père pour nous » et que « l'authenticité de notre témoignage dépendra de la vérité de notre comportement ».

La famille est encore le premier lieu où l'on peut découvrir la foi. Aujourd'hui, les grands-parents ont un rôle privilégié de témoins. Marie-Thérèse Puissant, Huguette et Christian Boon Falleur partagent leur expérience avec leurs petits-enfants.

Pour approfondir la foi et l'inscrire dans une communauté chrétienne, l'Église propose un parcours spécifique. Mgr Hudsyn explique cette pédagogie de l'initiation qui invite à donner le goût de Dieu, à lire la Parole, à participer à la liturgie et à recevoir les sacrements.

Diane de Talhouët souligne que les adultes n'ont plus nécessairement les mots de la vie de foi. Ils peuvent vraiment être touchés par une célébration vivante. Pour tous, il s'agit d'ouvrir un chemin de foi.

L'école, dans le cadre des cours de religion, peut être un lieu de connaissance et d'approfondissement de sa foi. Élise Herman, enseignante à l'école primaire, transmet son enthousiasme à susciter le questionnement et la découverte de la Parole de Dieu.

Deux expériences porteuses de foi ont eu lieu dans des écoles secondaires :

- celle de l'abbé Emmanuel de Ruyver qui passe dans les classes techniques à Wavre et y célèbre l'Eucharistie après un temps de préparation. À cette occasion, il nous fait part d'étonnantes rencontres ;
- celle de Thérèse Fouss qui revient sur l'événement de la journée pastorale à l'école Ma Campagne où les élèves ont été invités à une expérience de confiance. Une matinée dont d'autres écoles pourraient s'inspirer.

Michèle Dormal, membre de l'Arche de Jean Vanier, nous communique son expérience auprès des plus petits. Bien que les personnes ayant un handicap ne puissent pas toujours exprimer leur foi, elles nous devancent souvent dans le Royaume de Dieu.

Les nouveaux médias peuvent être un canal pour l'évangélisation. Paul-Emmanuel Biron nous partage l'intérêt du professeur Servais pour le lien entre religieux et numérique.

À l'heure où des propositions de formation fleurissent, trois jeunes qui ont suivi les soirées « Philia » apportent leur témoignage.

Belle rentrée missionnaire.

*Pour l'équipe de rédaction,
Véronique Bontemps*

Transmettre la foi ?

JÉSUS TÉMOIGNE

Quand Jésus meurt sur la croix, les Évangiles s'expriment de manières diverses. Matthieu écrit: «Jésus poussant un grand cri rendit le souffle» (Mt 27,50). Marc de même s'exprime simplement: «Jésus jetant un grand cri expira» (Mc 15,37). Luc insiste quelque peu: «Jetant un grand cri, Jésus dit: Père, en tes mains je remets mon esprit. Ayant dit cela, il expira» (Lc 23,46).

Quant à Jean, il utilise un autre verbe souvent mentionné dans son Évangile pour exprimer la trahison de Jésus: livrer, qui signifie aussi transmettre: «Jésus dit: C'est accompli, et inclinant la tête, il transmet/livra l'Esprit» (Jn 19,30). Pour l'apôtre, en effet, il s'agit du geste fondateur de la communauté chrétienne. La mort de Jésus est l'acte par lequel il lui transmet son Esprit, l'Esprit saint, comme il le manifestera le jour de Pâques à ses apôtres: «Recevez l'Esprit saint...» (Jn 20,22)

NOTRE ACTE DE FOI

Jésus est le témoin parfait de l'amour du Père. En nous livrant son Esprit, il nous apprend à croire. En effet, la foi est l'acte par lequel nous acquiesçons à ce don qu'il nous fait: l'Esprit saint scelle notre relation personnelle avec Jésus, le Fils du Père venu nous rencontrer en chair humaine. À proprement parler, ce n'est donc pas nous qui transmettons la foi, mais uniquement Jésus, et il le fait à travers nous. Soyons-y attentifs! Car la foi est le don d'une rencontre intime et unique avec Jésus vivant en qui se révèle l'amour du Père pour nous, ses filles et fils de prédilection. C'est le sceau que Jésus a apposé au témoignage de toute sa vie d'enseignement et d'engagement. C'est aussi la signification de notre existence humaine: un acte de confiance absolue que manifeste la cohérence de nos paroles et de nos actes.

Ainsi donc, la force et l'authenticité de notre témoignage dépendront de la vérité de notre comportement et non pas seulement de nos discours. On peut transmettre un savoir ou une pratique, mais non pas l'expérience profonde d'une relation intime avec quelqu'un. Nous ne pouvons qu'affirmer l'importance qu'il a pour nous, mais avec une chaleur qui dira notre attachement. Ainsi les pèlerins d'Emmaüs nous confient-ils:

«Notre cœur n'était-il pas tout brûlant quand il nous parlait en chemin, nous expliquant les Écritures?» (Lc 24,32)

NOTRE TÉMOIGNAGE

Cela dit, il est évident que notre témoignage peut amener nos frères et nos sœurs à accueillir les convictions qui sont les nôtres, à les vérifier et à les adopter, dans la mesure où la grâce leur en est offerte par le Seigneur. Il y a cependant des circonstances ou des conditions favorables à l'éclosion et à la croissance de la foi. Nous avons à les trouver et à les valoriser pour permettre à nos frères et sœurs de grandir dans la foi, mais avec la conscience humble et claire que ce sont des invitations, et non pas des injonctions. Citons-en quelques-unes.

Les jeunes parents, conscients d'avoir reçu

la grâce d'enfanter et de recevoir dans leur corps la présence de Dieu que représente une nouvelle vie, auront à cœur de l'exprimer pour les proches et amis qui viennent les visiter. Leur témoignage commence par vivre au concret ce mystère par la qualité de leur joie et leur respect pour ce petit qu'ils ont mis au monde. Ce pourrait peut-être même devenir une simple liturgie domestique. Une vie de famille chaude et attentive aux enfants peut évoluer ainsi tout naturellement en vivant témoignage de foi. Ainsi un milieu familial dans lequel on parle de Dieu comme le Créateur de l'univers qui



Source: pxtone



© AEN

habite en tout être humain et où les personnes sont attentives les unes aux autres et respectueuses envers chacun.

AUSSI EN ÉGLISE

Un groupe de personnes qui se réunissent pour lire et partager l'Évangile ou la Bible pourrait vivre entre elles une fraternité réelle dans l'attention constante des uns aux autres. Une telle attitude mènera tout naturellement à un témoignage collectif. Ainsi l'évangéliste Luc met en évidence l'impact de l'attitude des premiers chrétiens sur la société de l'Empire romain décadente et souvent dépravée. Les cinq premiers chapitres des Actes des apôtres soulignent volontiers le caractère nouveau des communautés chrétiennes dont la foi en la résurrection de Jésus avait modifié le comportement. Les premiers chrétiens, écrit-il, se distinguaient par leur manière de vivre. Il note en particulier ce que nous pouvons appeler les trois PAS: le PARTage des biens, le PARDON des offenses, la PATIENCE malgré les contradictions et les persécutions. Les païens étaient amenés à s'interroger: de quel esprit sont ces gens? Les chrétiens pouvaient répondre: de l'Esprit de Jésus de Nazareth, pacifiste irréprochable qui était passé en faisant le bien au milieu d'une société dévoyée et violente. Qui donc était cet homme? Un Juif fidèle à sa religion qui s'était entouré de compagnons et compagnes qui s'appelaient «frères et sœurs» et qui se disaient «enfants de Dieu» qu'ils vénéraient comme leur Père à tous.

Ainsi en va-t-il encore pour une classe où l'instituteur ou la catéchiste raconte de façon passionnante la vie de Jésus jusqu'à intéresser aussi les parents à partir des enfants. J'insiste sur l'éducation dès l'âge le plus tendre, car c'est dès

le début de la vie que nous avons besoin de rencontrer des témoins. Mais songeons que le témoignage n'est en rien une baguette magique et que le témoignage est davantage une conséquence qu'un but.

Ainsi certaines célébrations liturgiques ferventes et solennelles à l'occasion de fêtes annuelles ou de baptêmes, de mariages, de première communion ou de confirmation, mais aussi de célébrations plus familières (messe de classe, promesses au camp scout par exemple).

Deux choses sont importantes: parler de Dieu et entretenir un comportement cohérent avec son enseignement. Et donc une pure information – celle que la laïcité permet – ne suffit pas; il est indispensable d'y mêler la pratique et donc la prière et la liturgie. La foi est une expérience religieuse individuelle ou collective qui demande un contenu, une référence concrète à Dieu, à Jésus, aux saints, mais aussi un ajustement concret à leur manière de vivre.

Lire et étudier ensemble la Bible et l'Évangile, prier ensemble et participer à la liturgie, c'est dire l'acte vivant de Jésus dans notre monde d'aujourd'hui. N'oublions pas non plus les cours d'histoire de l'art qui nous mettent en présence des témoins de la beauté des mystères chrétiens dans la littérature, la peinture, le film ou la musique. Tout dépend en effet de la qualité et de l'engagement des témoins, professeurs ou catéchistes. Mais ce n'est pas nous qui transmettons la foi. Nous sommes comme ces vitraux illuminés par le soleil qui leur donne l'éclat, tandis que les couleurs témoignent du chatoiement de la lumière qui les traverse.

Jean Radermakers, sj

Des grands-parents témoins de l'Évangile

Des grands-parents s'efforcent de transmettre la foi à leurs petits-enfants par leur témoignage, l'accueil, l'ouverture et l'écoute. Une mission qui leur tient à cœur et qu'ils vivent dans la simplicité et l'espérance.



© V. Thibaut
Une grand-mère et ses petits-enfants lors d'une fête de la foi

«Je trouve important de transmettre ma foi à mes petits-enfants, mais je souhaite le faire dans un climat de grande liberté et simplicité! Il n'y a rien de systématique, rien d'obligatoire, mais je profite de l'une ou l'autre occasion qui m'est donnée.

Le premier lieu est la prière avant le repas. Dès leur plus jeune âge, mes petits-enfants l'entendent, la connaissent très vite par cœur et la récitent avec nous.

J'espère transmettre davantage par le témoignage que par la parole. Mes enfants et petits-enfants savent que je prie et que je vais régulièrement à la messe. Ils n'hésitent donc pas à me demander de prier à l'une ou l'autre intention.

J'achète quelques petits livres religieux et je les laisse en vue... S'ils me demandent de les lire avec eux, je le fais évidemment très volontiers!

Je les invite à m'accompagner à la messe à Noël, le dimanche de Pâques si c'est possible, et chaque année à la messe anniversaire de la mort de leur papa et grand-papa. Je ne les force pas, s'ils viennent, c'est librement!

C'est peu de choses, mais j'ai confiance que leur ouverture au monde, leur sens du partage les conduiront vers une Présence au plus intime d'eux-mêmes, celle du Seigneur.»

Marie-Thérèse Puissant Baeyens

«Accueillir chacun de nos petits-enfants comme un cadeau, à sa naissance et à chaque instant, dans les temps de troubles intérieurs ou dans les moments de paix! L'émerveillement d'être grand-parent est là, tout simple, mais si profond. Merci Seigneur, de pouvoir rendre ta présence si simplement auprès de nos petits-enfants et de leur faire sentir.

Vient ensuite le témoignage de vie: le temps que nous prenons pour prier, avant les repas quand la famille se réunit ou quand on est en couple, lors des eucharisties qui nous sont données, lors des lectures de BD de saints ou en regardant des films et en en parlant ensuite. Et puis, une petite croix sur le front, en guise de bonsoir ou d'au revoir, ce petit geste tellement simple qui est un lien d'intimité spirituelle entre l'enfant et les grands-parents. Le témoignage de vie vient aussi des choix que nous faisons

d'ouvrir la porte de notre maison et de nos cœurs aux plus démunis, aux proches souffrants, à l'étranger, à la vie naissante et à la vie qui part.

Durant les moments d'échange dans l'écoute paisible, tant de secrets nous sont confiés. «Je suis amoureux, mais les autres de la classe se moquent de moi». Voilà une perche tendue pour parler de l'amour qui est beau, mais pas à la manière du monde. L'amour de soi comme merci à Dieu pour l'être que je suis et les dons que j'ai reçus, pour mon corps, car je suis beau aux yeux de Dieu et aux yeux de ceux que j'aime. L'amour des autres, ensuite, ceux que je côtoie tous les jours.

En fait, le contact affectif et heureux, les moments de gaieté et d'activité partagées, sont des bases solides pour établir un lien générateur de confiance et de

rapprochement qui pourra, à certains moments, déboucher sur la confiance et l'approfondissement à propos des grandes questions de la vie. Dès lors, à l'adolescence, lorsque les grandes questions de la compatibilité entre foi et raison se posent, nous pourrions en rechercher avec eux le sens et l'explication sans en omettre ni les difficultés ni le mystère qui peut les entourer.

Sans présumer de l'avenir de nos petits-enfants, comme avec nos enfants, nous tentons de semer, sans savoir si les graines germeront. C'est dur de ne pas avoir de prise assurée sur leur avenir. Mais Dieu est plus grand que nous, et Il nous dit «n'ayez pas peur!»

Semons donc avec confiance et dans la prière et laissons à Dieu le soin de faire la moisson.»

Christian et Huguette Boon Falleur

Pour aller plus loin : *Chers grands-parents*, Andréa Pagnini et Pape François, Mame, 2018.

Le renouveau catéchétique une pédagogie de l'initiation

Dans le renouveau de la catéchèse, on parle beaucoup d'«initiation chrétienne». La tradition de l'Église a «inventé» cette pédagogie de l'initiation il y a très longtemps. Dès les premiers siècles, elle a été mise en œuvre dans le parcours catéchuménal proposé à ceux qui demandaient à entrer dans l'Église. Remise à l'honneur ces dernières années avec la montée des demandes de baptême d'adultes, elle a retrouvé aussi toute sa place dans la catéchèse de l'enfance.

Petit intermède personnel: j'aime beaucoup la musique! Comment y ai-je été «initié»? Non pas d'abord en suivant des cours de solfège... même s'il en faut! Mais parce qu'on m'a donné le goût de la musique. Très jeune, on m'a emmené au concert et j'adorais les soirées de musique de chambre organisées de temps à autre à la maison. J'ai été initié à la musique par immersion! L'initiation c'est un apprentissage qui se fait «dans une dynamique globale d'éducation touchant tout l'être: dans son corps, dans son cœur, dans son intelligence et dans son rapport aux autres¹».

UNE INITIATION PAR IMMERSION

Dans le vocabulaire courant, on parlera de rites initiatiques à propos de rites qui font entrer dans un groupe. On utilise aussi le mot «initiation» dans l'apprentissage d'un métier, d'une pratique artistique où intervient un «faire avec». On est initié à l'ébénisterie par un artisan, en travaillant avec lui. Il nous partage son expérience: un savoir bien sûr, mais tout autant un savoir-faire, et aussi un savoir-être. La catéchèse d'initiation procède de même: si la visée c'est d'apprendre à devenir chrétien, on va l'apprendre «par immersion». La pédagogie par initiation ne se contente pas de dire: ceci est important pour nous; elle va nous inviter à l'expérimenter, à le découvrir de l'intérieur.

DANS UNE DÉMARCHE COMMUNAUTAIRE

Ainsi, si la vie chrétienne consiste à faire route avec d'autres, on va s'y initier en expérimentant la dimension communautaire de la foi sous différentes facettes: l'équipe de catéchèse, le groupe local, la participation à l'assemblée dominicale. Si être chrétien c'est être en lien avec Dieu, on va apprendre à prier (et pas seulement apprendre à «dire des prières»). On va ouvrir ensemble les Écritures. On va s'imprégner de la liturgie.

ÉTAPES SYMBOLIQUES ET RENCONTRES

Le catéchuménat avait depuis longtemps développé des étapes symboliques, ritualisées, porteuses de sens et qu'on peut facilement adapter: la remise des Évangiles, d'une croix, d'une icône. La transmission par l'assemblée aux enfants du *Notre Père*, du *Credo*. Les sacrements eux-

mêmes: le baptême de ceux qui ne l'ont pas encore reçu; la première eucharistie; la première célébration de la réconciliation; la confirmation... Si être chrétien c'est servir ses frères, on va initier les enfants à la diaconie, à la solidarité. Si on est chrétien en vue de la mission, on va rencontrer des témoins (y compris «ordinaires») pour entendre leur façon à eux d'être des «disciples-missionnaires».

LES CATÉCHISTES ET LES PROCHES

On voit que les parents, les proches (pas tous bien sûr) viennent volontiers à ces célébrations ou accompagnent avec intérêt ces activités qui leur font (re)découvrir un visage de l'Église et de la foi souvent perdu de vue. Elles font parfois tressaillir des choses en eux par la médiation du beau, de l'émotion, de l'hospitalité, mise en œuvre sans grand discours. Je constate chaque année que certains en viennent à demander pour eux-mêmes le baptême ou la confirmation.

Dans cette perspective, les catéchistes ne sont pas seulement ceux qui enseignent les contenus de la foi: ce sont des «initiateurs». Ils font entrer dans l'expérience croyante qu'expriment ces contenus en partageant ce qui est pour eux-mêmes un chemin de vie, un trésor, une Bonne Nouvelle. C'est laisser l'Esprit relancer leur quête intérieure... Beaucoup le disent: ils en reçoivent plus qu'ils ne donnent!

+ Jean-Luc Hudson



1. D. Villepelet, *Défis de la transmission dans un monde complexe: nouvelles problématiques*, DDB, 2009, p. 434.

Ouvrir à tous des chemins de foi et de communion

S'appuyant sur les nouvelles orientations pour la catéchèse à Bruxelles, les Unités pastorales ont modifié la manière d'annoncer l'Évangile dans leur quartier.

Parmi les transformations importantes, notons la prise de conscience que toute la communauté locale est responsable de la catéchèse et pas seulement les prêtres et les catéchistes.

Chaque baptisé est appelé à vivre en disciple-missionnaire. Deux mouvements sont inséparables dans l'expérience chrétienne: 'avance en eau profonde', c'est-à-dire entre par la foi dans la profondeur du mystère de Jésus Christ Ressuscité, et 'va au large', sois envoyé vers ceux qui attendent l'annonce joyeuse de l'Évangile.

Autre difficulté prise en compte: les adultes qui demandent un sacrement, les parents de la catéchèse, parfois même les habitués n'ont pas ou plus les mots de la foi. Pour les rejoindre dans leur existence, il est essentiel de proposer des temps de rencontre entre adultes pour découvrir, dans la simplicité et la convivialité, en quoi la foi rejoint nos réalités quotidiennes.

Vous souhaitez organiser des ateliers de réflexion pour adultes autour de questions fréquentes en pastorale? Des personnes sont disponibles pour aider à l'animation: www.grandirdanslafoi.be

DES CÉLÉBRATIONS DOMINICALES PLEINES DE VIE

De plus en plus, on prend conscience que l'initiation à la vie chrétienne, pour les enfants comme pour les adultes, se fait par contagion au contact de personnes croyantes et par immersion dans une communauté locale rayonnante. La liturgie et la solidarité sont des actions qui rendent visible notre foi intérieure et

donc des lieux d'initiation pour les nouveaux venus.

Je fus frappée il y a peu par la remarque d'un homme qui n'était plus entré dans une église depuis vingt ans: «*Pour moi la messe, c'était des rites. Et là, je découvre de la vie, des personnes mises à l'honneur dans leur cheminement de foi!*»

POUR TOUS LES ÂGES

La célébration des sacrements de l'initiation n'est pas liée à un âge précis, même si, pour les enfants, il y a un âge conseillé pour commencer la catéchèse. L'important est de retrouver le lien entre le baptême et la confirmation et de mettre à l'honneur l'Eucharistie qui achève l'initiation et qui est source pour la vie chrétienne à venir.

L'orientation retenue pour Bruxelles est la célébration lors d'une eucharistie dominicale des baptêmes, confirmations et premières communions ensemble, pour des enfants et des jeunes (baptisés ou non) et pour les adultes baptisés qui demandent la confirmation ou la première communion. Le Guide pastoral pour la célébration des étapes liturgiques a été réactualisé en ce sens.

Après l'initiation, tout n'est pas fini: soulignons la grande créativité des UP pour accompagner les jeunes de 11 ans et plus, en tenant compte de ceux qui, parfois, sont en demande de sacrements.

La foi, réponse libre et joyeuse de chacun à l'appel du Seigneur, rend la vie plus belle!

Diane de Talhouët
Vicariat de Bruxelles



Pentecôte 2018 à St-Gilles «Allez sur le parvis, soyez des rayons de paix et de joie!»

Dans l'UP de Saint-Gilles

Un accompagnement pas à pas vers les sacrements

Quelle joie de vivre, dans notre église de Saint-Gilles, des célébrations dominicales qui marquent la progression dans la foi de chacun! En voici deux exemples:

- le jour de la Pentecôte, 3 baptêmes, 45 confirmations et 11 premières communions ont été célébrés pour des enfants, des jeunes et des adultes.
- le 24 juin, dans une même célébration, présentation et onction avec l'huile des catéchumènes des bébés qui seront baptisés le dimanche suivant, remise du *Notre Père* aux enfants de l'Éveil à la Foi qui entrent en catéchèse, remise du *Credo* à ceux qui entrent en 2^e année de catéchèse. Des étapes importantes qui mettent en valeur les trésors que sont le *Notre Père* pour la prière et le *Credo* pour la formulation de notre foi commune. Et c'est essentiel pour les fidèles présents de se le rappeler!

Être maître de religion aujourd'hui Quelle transmission!

J'ai commencé ma carrière à 24 ans, en 2009. Achevant un AESI en sciences religieuses, je fus engagée dans deux écoles en parallèle de mon cursus. Enseignante pour le cours de religion, enfin! Des classes à moi, des sujets, des préparations, des documents confectionnés avec soin pour les élèves... un ravissement doublé d'un enthousiasme bien réel.

Je cherche d'abord à connaître mes élèves et à savoir ce qui les touche. C'est sur cette base que s'élabore le travail en classe. Nous ne faisons pas de catéchèse, car celle-ci présupposerait une foi commune de la part de nos élèves, ce qui est loin d'être le cas. Pourtant, nous transmettons bel et bien un héritage fondamental qui, s'appuyant sur la foi chrétienne, cherche à montrer combien la foi et la culture gagnent à entrer en dialogue. Très vite, j'élabore ma consigne-clé: «Développe, illustre et argumente». Je tiens à ce qu'il y ait du fond dans leurs réponses, leurs propos, leurs opinions.

TROIS ÉTAPES

Comme le souligne le programme de religion dans l'enseignement fondamental, le cours se construit autour de trois étapes. En 1^{ère} et 2^e, on offre aux élèves la richesse des récits bibliques ainsi que les trésors du patrimoine artistique et religieux que l'on peut voir, toucher, découvrir en classe, dans l'univers familial et dans la région où l'on plante ses racines et tout au long des fêtes de l'année. En 3^e et 4^e année, on conduit l'élève à passer du merveilleux et/ou de l'incroyable (interprétation spontanée d'une œuvre, d'un symbole, d'un rite; interprétation fondamentaliste d'un récit biblique) à l'inouï, l'inattendu: exploration d'une parole, d'un texte, d'une réalisation artistique, d'un récit qui aborde les questions fondamentales de tout homme. En 5^e et 6^e année, on poursuit la découverte des personnages,

des récits mythiques et des événements fondateurs de l'Ancien Testament ainsi que la mise en lien de celui-ci avec le Nouveau Testament. S'affine aussi l'initiation à la lecture symbolique de ces textes bibliques. Par ailleurs, comme le suggère le dessin d'enfant ci-joint, les élèves explorent et questionnent la vie chrétienne telle qu'elle se donne à voir dans ses actions, dans ses célébrations liturgiques, dans l'expression de sa prière.



Dessin d'enfant

LA BIBLE COMME RÉFÉRENCE

On le perçoit aisément, la Bible tient une place importante dans le cours de religion; elle constitue un référentiel de nombreuses situations dans lesquelles un être humain peut se retrouver. Je me souviens d'un jour où nous analysions la parabole du fil prodigue. J'avais préparé une analyse en plusieurs points. À un moment, je pose la question: «Comme dans le fils prodigue, qui a déjà eu la sensation que son frère

ou sa sœur était le préféré de ses parents?»

Toute la classe lève le doigt! Édifiant. Cet aspect du texte parle aux élèves; ce sera notre porte d'entrée pour aller plus loin.

Au gré de nos réflexions en classe, tant de questions fondamentales sont abordées. Elles correspondent à celles que l'on peut se poser, parfois vaguement, à l'un ou l'autre moment de sa vie. Le cours de religion nous donne l'occasion de nous arrêter vraiment sur ces questions, en y cherchant des éléments de réponses fondées sur une tradition millénaire qui rayonne encore aujourd'hui.

*Élise Herman
Maître de religion
École de la Sainte-Famille
à Watermael-Boisfort*



Source: Pixnio.com

Une nouvelle génération en quête de spiritualité

Aujourd'hui, il nous faut prendre notre bâton de pèlerin pour aller à la rencontre des jeunes, dans leurs lieux de vie. Les écoles en sont un: de l'enseignement technique en passant par le général et le professionnel, que ce soit dans le réseau libre ou officiel...



Photos: © Emmanuel de Ruyver

Mon expérience du milieu scolaire, comme prêtre de paroisse à Wavre, est variée comme le sont les attentes en matière de transmission de la foi et d'activités pastorales: demandes ponctuelles chez certains, désir d'avoir un aumônier d'école chez d'autres, indifférence par rapport à une démarche de foi, ou encore contacts timides qui, petit à petit, font leur chemin. Avec les jeunes, il n'y a pas de secret: c'est le temps «perdu» avec eux qui est le plus fécond, c'est autant de temps «gagné» pour les apprivoiser et pouvoir ainsi leur partager la joie de la rencontre avec le Christ. Il est bon d'aller à la découverte de ces jeunes, car il s'agit d'une nouvelle génération en quête de spiritualité!

L'EUCCHARISTIE À L'ÉCOLE

Ce qui étonne parfois, c'est de voir qu'il est possible aujourd'hui de célébrer l'Eucharistie à l'école, et que cela peut toucher des jeunes non croyants. J'aime répéter au directeur du Collège technique combien il est important qu'il continue à encourager la célébration de la messe dans les ateliers pour les fêtes patronales. C'est là, notamment, que l'école peut répondre à sa mission d'école catholique: permettre aux jeunes de découvrir et déployer la dimension spirituelle de leur vie. Il y a là une opportunité offerte par l'école, une chance que les jeunes savent saisir. L'Eucharistie n'est pas le seul moyen, mais elle en est un, à condition qu'elle puisse être bien préparée.

«Monsieur, est-ce qu'on est obligé d'aller à la messe?», me demande de temps en temps un élève. S'il s'agit d'une obligation au sens où c'est une activité qui se déroule

dans le cadre scolaire, il va de soi que chacun est respecté dans ses convictions et qu'avec les professeurs nous mettons tout en place pour vivre au mieux ce moment de fête et de célébration. Une conviction: c'est le temps consacré aux jeunes les semaines qui précèdent la célébration qui permet ensuite la «réussite», ou plutôt la «qualité» de l'Eucharistie proprement dite. Qualité d'écoute, qualité des temps de silence, qualité de la participation par le chant, etc.

«VA, TA FOI T'A SAUVÉ!»

Ce ne sont pas forcément les élèves «croyants» qui poursuivent la réflexion de foi à la suite de telles expériences. L'an dernier, un ancien élève de mécanique revient à l'école le jour de l'Eucharistie de la Saint-Éloi, certain ainsi de pouvoir voir le prêtre! Il demande de but en blanc s'il peut se confesser. Mon étonnement dépassé, c'est avec joie que je l'accueille et que nous échangeons pour mieux comprendre ses attentes. On est bien sur la même longueur d'onde, lorsque je lui demande finalement s'il est baptisé. Il me répond par la négative. Voilà un jeune non baptisé qui a bien compris, dans ce qu'il vivait, que seul le Seigneur pouvait le guérir, le relever et le remettre en route. Tel Jésus qui accueille les personnes qui viennent à lui, après un beau temps d'accompagnement je peux lui dire: «Va, ta foi t'a sauvé!».

Le Seigneur me donne d'être témoin, à de nombreuses reprises, de son action dans le cœur des jeunes. Autant d'encouragements pour continuer cette belle mission et cette présence d'Église au sein de nos écoles.

Abbé Emmanuel de Ruyver

«Le mot accompagner signifie qu'il s'agit d'être pour les jeunes et avec eux un compagnon selon l'Évangile, c'est-à-dire un homme de conviction, habité par le mystère trinitaire, sachant se mettre au service des autres, hanté par l'élargissement des frontières de l'Église (...) croyant au travail de l'Esprit dans le monde et l'Église. L'accompagnateur ne peut être un substitut du père ou de la mère, ni un grand frère ou une grande sœur. Mais un passeur, un premier de cordée, quelqu'un qui aide une liberté à grandir.» H. Madelin, *Jeunes et vocations* n°54, juillet 1989, p. 75-76

Transmettre la foi... vaste programme!

La foi est certes un don de Dieu mais, pour être fécond, ce don doit être accueilli. Pour cela, il doit être transmis, semé de préférence sur une terre bien meuble, mais avec la grâce de Dieu, une brèche dans nos vies «bétonnées» fera l'affaire. Le «serviteur inutile» de la grâce se doit de vivre lui-même dans la dépendance et la confiance totale en l'Esprit Saint. Les journées pastorales que nous organisons au **Centre Scolaire Ma Campagne** depuis plus de 10 ans sont de ces moments privilégiés au sein de la vie de l'école.

ANNONCER LA CONFIANCE

Le 14 mars dernier, le chanteur pop chrétien **Grégory Turpin** a rencontré les élèves du **premier degré** en évoquant les cassures, les brèches de sa vie et de sa vie de foi : ses épreuves, les pertes de confiance, l'importance des rencontres, la lumière qui nous attend au bout de chaque tunnel. Grâce à un langage parfaitement ajusté, il a su mobiliser l'écoute de tous les élèves et leur a donné un avant-goût de «la vie plus forte que la mort», en leur annonçant la confiance toujours possible.

OUVRIR À LA COMPASSION

Le **deuxième degré** est allé à la rencontre d'**associations** diverses qui se mettent au service des plus fragiles, des plus éprouvés, des plus «perdus». Voir des bénévoles offrir leur temps, donner de leur personne au service d'autrui est l'occasion de découvrir qu'il peut y avoir plus de bonheur à donner qu'à recevoir. C'est aussi une invitation à aller soi-même à la rencontre de personnes ayant un handicap, de personnes sans abri, de personnes réfugiées, pour travailler avec elles à la «civilisation de l'amour». Ouvrir les yeux aux détresses qui nous entourent peut ouvrir les cœurs à la compassion, à l'intercession, à l'action. Les élèves se sont étonnés de la diversité des besoins et des services offerts et certains ont laissé surgir en eux l'idée de mettre à leur tour la main à la pâte.

AIMER ET ÊTRE HEUREUX

Avec les élèves du **troisième degré**, en présence de plusieurs **témoins** touchés de près par le handicap, nous avons visionné le film d'Anne-Dauphine Jullian *Et les mistrales gagnants*. Du haut de son fauteuil roulant électrique surélevé, Gary (36 ans, atteint de myopathie de Duchenne) a tout de suite

donné le ton : « Si je suis malade, c'est que je suis en vie. La vie est généreuse : elle me donne la possibilité d'exister. » Tous les intervenants insistent sur l'importance de vivre pleinement le moment présent, d'accueillir les petites joies du quotidien. Même si la vie peut être rude, dans la confiance, nous recevons ce dont nous avons besoin pour être heureux.

Lorsqu'ils évoquent l'épreuve et la difficulté à l'«intégrer», ils sont unanimes : la révolte ou la haine sont une pure perte de temps et d'énergie. « J'ai d'autres choses à faire » nous dit Jean-Luc (devenu aveugle à 35 ans), « il y a des gens à aimer, de belles choses à faire ». Les parents de Gary nous rappellent que « l'essentiel de la vie se situe dans les liens que l'on peut tisser ».

« L'amour de nos parents nous a nourris. Quand on est nourri, on donne. Et quand on donne, on est heureux » nous confie Anne (dont le frère et la sœur sont polyhandicapés). Elle éprouve à quel point les gens sont heureux d'aider, de se rendre utiles. Apprenons donc à demander de l'aide. C'est ce qu'a fait Sandrine (maman adoptive d'Élisa, enfant trisomique de 10 ans) : « En adoptant Élisabeth, j'ai appris à avoir besoin de l'autre ».

Récits de vies cassées, de prime abord «gâchées». « Pourtant, ils profitent de la vie mieux que nous qui sommes en bonne santé », fait remarquer une élève à l'issue de cette matinée.

La brèche a été ouverte.
L'espérance est semée.
La grâce de Dieu est à l'œuvre.

*Pour l'équipe pastorale,
Thérèse Fous*



Transmettre la foi à des personnes atteintes de handicap mental

Mathieu, un assistant de l'Arche, a passé plusieurs années dans un foyer accueillant des personnes polyhandicapées. Le soir, chacune était détachée de son fauteuil roulant, posée sur le tapis, et la journée se terminait par un moment de prière ensemble. Après la stupéfaction (la religion lui est étrangère) au fur et à mesure de son intégration dans le foyer, il a commencé à s'habituer aux uns et aux autres. Progressivement, il a aimé cette clôture paisible du jour et a découvert que les cris du soir résonnaient différemment des cris du jour... Comme si les cœurs s'apaisaient.

DÉCOUVRIR UNE EXPÉRIENCE DÉJÀ PRÉSENTE

Voilà notre expérience à tous, « Dieu a choisi le pauvre pour habiter chez lui ». Avant même que nous parlions, que nous chantions, que nous priions ensemble, l'Esprit est déjà là. J'ai souvent perçu chez les personnes que je côtoie, que non seulement elles ont, intuitivement, une vie intérieure, mais qu'il y a même au cours des années une évolution de leur vie intérieure. Leur vie avec Jésus s'approfondit au fur et à mesure dans une confiance en Dieu qui se traduit souvent par une paix devant la vieillesse, la maladie et la mort... Elles montrent une ouverture, une maturité, une grande confiance du cœur, bien qu'elles ne parlent jamais de foi, un concept trop abstrait.

Plutôt que « transmettre la foi », c'est découvrir, dans le sens de dévoiler, une foi déjà présente, vivante, un amour inconditionnel de Dieu pour ces personnes, quoi qu'elles fassent, car Dieu, Jésus, Marie les aiment. Leur force pour traverser les épreuves en est le signe : c'est dès à présent que beaucoup d'entre elles vivent du mystère pascal ! C'est avec cette certitude de la présence de Dieu que nous pouvons les approcher.

COMMENT FAIRE ?

L'attitude de base est celle des guetteurs qui ne savent pas, mais attendent ce qui va venir. Des guetteurs de l'aurore qui grappilleront de petites choses ici et là, en les aidant à grandir si Dieu le veut. Des guetteurs « non possessifs », car souvent, nous nous prenons en flagrant délit de parler pour ceux qui parlent autrement !

Je proposerais trois ingrédients pour une transmission de la foi à des personnes en situation de handicap mental : la relation interpersonnelle, la convivialité de l'assemblée, et des temps de prière ensemble.

La relation interpersonnelle : c'est la vie en société, une soif pour beaucoup et le fondement de notre foi. C'est aussi cette amitié avec Jésus et les autres, cette relation réciproque où nous nous transformons mutuellement, relation d'Alliance qui fait que nous avons du prix, nous nous livrons les uns aux autres. Les personnes sentent en effet très vite si nous sommes là comme un ami, pour faire simplement notre BA ou pour donner des leçons à ceux qui ne savent pas !

La convivialité : C'est prendre le temps de s'accueillir, de rire, de manger, parfois de se promener ensemble, de donner des nouvelles des uns et des autres ; c'est une des clés de la catéchèse, mais n'est-ce pas aussi une expérience de l'Église ?

La prière ensemble : il est important de prier avec les personnes (impossible de 'faire prier' d'autres). Nous partageons alors cette expérience commune d'être enfants de Dieu et nous transmettons quelque chose de ce Dieu qui nous habite, nous aussi. Dans ces temps de prière, ne négligeons pas la liturgie en paroisse. Si les personnes ayant un handicap y étaient plus naturellement intégrées, peut-être les célébrations gagneraient-elles en simplicité et en convivialité.

CHACUN EST UNIQUE ET MYSTÉRIeux

C'est un vrai défi de trouver la porte d'entrée de chacun, de chaque groupe. Est-ce par des dessins, des chants, des petites promenades ? À nous d'adapter notre catéchèse aux personnes présentes. Si nous l'écoutons, l'Esprit nous conduira !

Michèle Dormal
Membre de l'Arche de Jean Vanier



Jean Vanier priant avec des personnes de l'Arche.

À l'ère du virtuel Transitions et transmissions

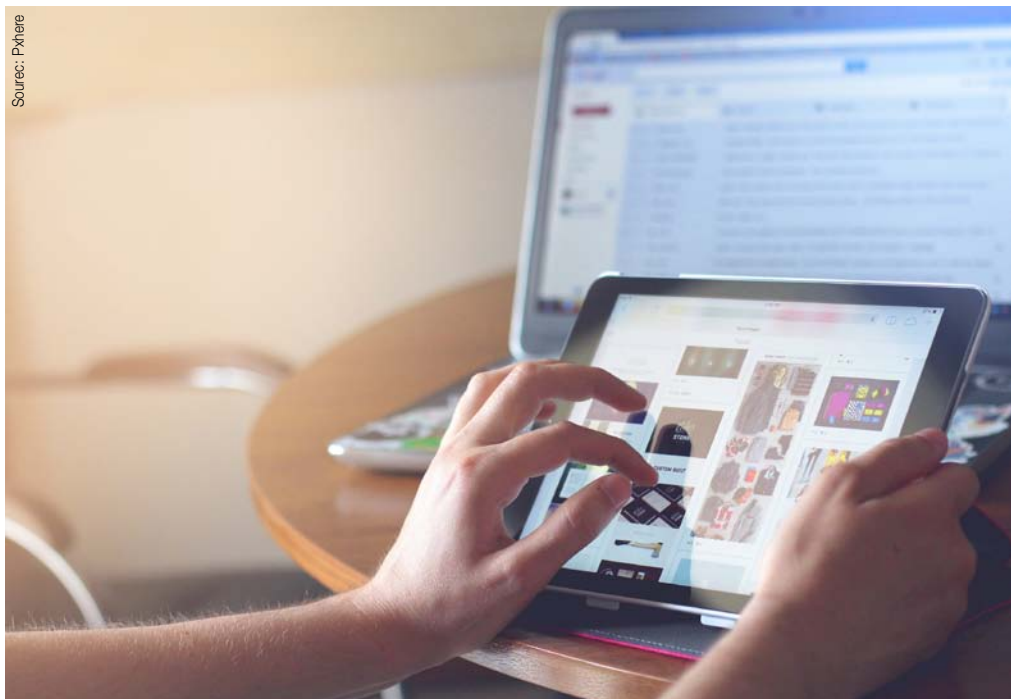
Rien ne va plus. Alors que les premiers observateurs se penchent sur les évolutions sociales que cristallisent *black blocs* et *zadistes*, qu'on se souvient des plages promises sous les pavés de mai, d'autres mutations, plus virtuelles, mais tout aussi réelles, sont à l'œuvre au sein de nouveaux lieux sociaux¹. Baromètres, eux aussi, de la vie et des expressions de nos contemporains. Et de leur soif de religiosité.

Le phénomène n'est pas neuf. Depuis que le web permet un réseautage participatif direct, de bien concrètes communautés ont émergé et se sont développées, sous forme de réseaux dits sociaux comme au sein de jeux vidéos en réseau. À côté de groupes religieux plus ou moins obscurs et de leurs dérives utilitaristes d'internet, d'autres cercles témoignent avec force d'une prégnance du religieux au sein même des logiciels, jeux et outils. Une incorporation, d'autant plus étonnante qu'elle est rarement induite par les institutions qui en sont les véhicules traditionnels, qui pourra également tendre à proposer ses propres espaces comme une nouvelle religion plus ou moins tacite.

AVATARS ET RITUELS

Au sein de ces champs de recherche croisés, les éclairages de personnes comme Olivier Servais² peuvent se révéler précieux. Théologien et docteur en sciences sociales, professeur à l'UCL, celui-ci s'est appliqué à fréquenter les métavers³ et leurs univers particuliers, pour en dégager les codes et en souligner, notamment, les dimensions proprement religieuses. Références sémantiques, imaginaire religieux, bâtiments cultuels, on retrouve au sein de ces mondes fréquentés par des millions d'utilisateurs autant d'indices que de comportements religieux. L'auteur a montré que des jeux comme *World of Warcraft* offrent une immanence au religieux, y véhiculant par exemple la problématique de la mort et y développant des rites qui renversent nos logiques liturgiques. En dépassant la dimension matérielle, corporelle, des *gamers* pour entrer dans une dynamique de commémoration des individus.

1. La notion de disruption chère à Bernard Stiegler est à ce sujet décisive.
2. Ses travaux sont accessibles sur Academia.edu. En particulier : *Autour des funérailles dans World of Warcraft. Ethnographie entre religion et mondes virtuels* et *Vers des humanités réticulaires ?* Voir aussi : les interviews de l'auteur sur Dominicains.tv
3. Terme issu de la littérature qui désigne les mondes virtuels, dans lesquels évoluent des individus personnalisés par des avatars, davantage émulations que simples identifiants.



Sourec: Pixhere

TRANSMISSIONS

Au seuil d'une transformation globale non seulement de nos modes de communication, mais surtout de nos modes de relation, nos sociétés ne se construisent plus grâce au seul modèle du religieux. Mais lui empruntent des codes, des langages et des formes extérieures de rites qui interrogent jusqu'à la fonction de reliance de la religion telle qu'elle se propose aujourd'hui. Les narrations mythologiques et religieuses émergent aujourd'hui au sein d'espaces qui leur sont étrangères; un mouvement qui, pour Oliver Servais, préfigure une véritable restructuration du monde – et donc du religieux – autour des nouvelles technologies. Comme une transcendance invisible, une présence rassurante, accessible à tout moment. Un Dieu proche, un Dieu de poche. Dans cette recomposition, l'humain place toute une série d'espoirs, d'attentes. Y compris en matière d'éducation religieuse et de pratique sacramentelle. Reste à l'Église à apprendre, au plus tôt, à connaître ces humanités superposées, pour mieux accompagner ces mouvements qui crient tant la soif de lien que la soif de sens...

Paul-Emmanuel Biron

Apprendre la philo pour grandir dans la foi

La liberté ce n'est pas avoir le choix, c'est avoir les capacités de faire un choix. Jamais peut-être, à l'heure du zapping et des réseaux sociaux, la transmission lente et patiente de la philosophie n'a-t-elle été aussi importante.

Avec *Philia*, c'est ce que tente de réaliser François-Xavier Bellamy, jeune philosophe français, à travers ses conférences: offrir à chacun les grands jalons de la pensée qui lui permettront d'aiguiser sa raison et de grandir en liberté. Trois jeunes témoignent.

«Lors de quelques années vécues récemment à Rome, j'ai pu toucher de plus près à la réalité de l'Église et goûter à l'universalité du message du Christ. Y ayant sans doute aussi laissé une part de mon ingénuité, j'ai constaté à quel point il était nécessaire de construire des bases solides pour grandir dans la foi et persévérer.

Lors des soirées *Philia*, nous abordons les grandes questions qui se présentent dans notre quotidien, telles que «Sommes-nous vraiment libres d'aimer?» ou «Pourquoi travaillons-nous?». Avec son talent de pédagogue et son bon sens, François-Xavier Bellamy nous prend par la main pour nous faire voyager dans l'histoire et nous faire

connaître les grands penseurs de notre civilisation qui se sont posé ces mêmes questions.

Et c'est dans une grande liberté profondément ancrée dans la réalité que petit à petit, grâce à ses enseignements, nous apprenons à structurer notre pensée, affiner notre compréhension du monde et aimer la Vérité. Car c'est en la connaissant – tout en gardant une grande capacité d'émerveillement et une sincère simplicité – que nous serons capables d'aimer et de mieux transmettre notre foi.»

Christina de Harenne



François-Xavier Bellamy

«L'être humain a besoin d'être en marche vers quelque chose, d'avoir un objectif vers lequel il avance malgré les tumultes de la vie et les nombreux détours qu'il emprunte. La philosophie est cette discipline qui est en marche «vers la vérité». Elle permet de malaxer la pensée et l'extraire de sa routine quotidienne. Nous vivons dans un monde moderne qui nous absorbe continuellement vers de «faux besoins» et nous éloigne de l'essentiel (la joie profonde). Ainsi, comprendre les pensées des philosophes qui proposent de multiples regards sur le monde et sur les grands questionnements humains, permet d'enrichir, d'alimenter notre pensée et répond à nos questionnements face à l'inquiétude humaine. La philosophie nourrit indubitablement notre foi. Elle nous donne des outils pour mieux comprendre l'homme et le monde qui l'entoure et nous montre des voies pour y agir pleinement. Merci *Philia*.»

Donatienne de Wouters

«Pour moi qui suis analyste financier dans la vie professionnelle, les Soirées de la Philo sont l'occasion de découvrir la philosophie en regardant avec d'autres jeunes les podcasts des conférences de François-Xavier Bellamy. Tel l'apôtre Thomas, je me définis actuellement comme agnostique face au mystère de la résurrection. Depuis un an et demi, les hasards des rencontres et sans doute un besoin de réponse à une quête de sens m'ont conduit à me reconnecter progressivement

au monde catholique dans lequel j'ai grandi. Adolescent, j'ai même été fort engagé au sein des jeunes de la paroisse Sainte-Alix à Woluwé. Ma passion pour le rock'n roll m'a conduit à me rapprocher des jeunes de la paroisse Flagey. J'ai également rejoint cette année les cercles *Philia* et *Spi&Spi*. Ces découvertes contribuent aujourd'hui à mon équilibre.»

Loïc Sacré

Voir le site : www.philia-asso.fr/bruxelles/

Ensemble à Auschwitz

En avril dernier, la Fédération Wallonie-Bruxelles invitait une centaine de personnes de convictions religieuses et philosophiques différentes, à se rendre à Auschwitz. Ce voyage, placé sous le signe de la mémoire et du dialogue, s'inscrivait dans le cadre du *Décret relatif à la transmission de la mémoire* [...] qui prévoit que soit entretenu, entre autres, le souvenir de l'Holocauste, dont Auschwitz constitue l'un des principaux symboles. Parmi les participants, on comptait des Musulmans, Juifs et Chrétiens ainsi que des représentants du Centre d'Action Laïque. La délégation chrétienne, emmenée par Monseigneur Harpigny, comptait une trentaine de personnes, prêtres comme laïcs, issus des diocèses francophones de Belgique.



Alberto Israël

UN LIEU

Ce voyage d'études a permis aux participants de se rencontrer, d'amorcer ou de poursuivre un dialogue autour de la commémoration d'un événement dont la mémoire est partagée, dans un lieu signifiant pour tous. L'évènement a bien été préparé en amont, une matinée d'information ayant précédé le voyage. Mais est-on jamais prêt à fouler les allées d'un camp de concentration, traverser les rails sur lesquels les trains de la mort circulaient, entrer dans les baraquements qui ont vu mourir des milliers d'hommes, meurtris par la faim, le froid et l'épuisement? La visite guidée à laquelle nous avons assisté nous a offert de mieux nous rendre compte, autant que ce soit possible, des conditions dans lesquelles les prisonniers d'Auschwitz ont été déportés, enfermés et finalement tués.

DEUX RENCONTRES

Mémoire

Parmi de nombreuses autres, j'aimerais vous partager brièvement deux rencontres. Lors de notre visite du camp de concentration, nous avons entendu le témoignage d'Alberto Israël, qui, 60 ans plus tôt, vivait l'horreur de la déportation en Pologne et de l'enfermement à Auschwitz. Rescapé du camp, il y a vu sa mère et ses sœurs pour la dernière fois, alors qu'on les séparait, à peine sortis du train. C'est avec une émotion bouleversante, suscitée par la mémoire encore vive des événements et le souvenir ineffaçable de la douleur subie, qu'il nous a parlé. Dans des lieux comme ceux-là et face à des hommes ayant survécu à la mise à mort industrielle qui y était organisée, seule la prière peut guérir. Elle jaillit comme un cri dans le

coeur du croyant, qu'il soit Chrétien, Juif ou Musulman: «Seigneur, prends pitié!» Nos frères juifs ont récité le *Kaddich* (prière des morts), tandis que chacun a pris un moment de recueillement. Avec le Christ sur la Croix, les Chrétiens ont pu se tourner vers le Père et prier le psaume 21: «Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné?» (Mt 27, 46).

Espérance

Au cours de la journée, les participants étaient répartis en groupe mixte, leur permettant de se rencontrer. Entre autres, j'ai eu la joie d'échanger longuement avec un imam de Mouscron. Nous avons évoqué les jeunes, lui comme moi travaillant avec eux, en tant que prof ou comme ministre du culte, et l'enjeu de la transmission, notamment de cette histoire commune qu'il est plus que jamais nécessaire de connaître. C'est conscient du passé, de ses tourments que l'on peut se tourner avec confiance vers l'avenir. Les Chrétiens sont particulièrement porteurs de cette espérance, comme en témoignent ces paroles prononcées au matin de Pâques «Par ta mort, tu as vaincu la mort, aux morts, tu as donné la vie».

Comment la vie peut-elle triompher? Face à l'horreur dont Auschwitz témoigne, plusieurs réponses sont possibles. Certains travaillent à la transmission de la mémoire des événements passés. D'autres s'engagent dans des combats citoyens et œuvrent à l'avènement d'une culture de la rencontre et du dialogue. Tous, et chacun de nous personnellement, ont à 'choisir la vie' (Dt 30, 19).

Martin Van Breusegem



Le Ministre-Président et les représentants des cultes et de la laïcité

Que se passe-t-il quand on est confirmé ?

On entend souvent dire qu'un enfant va être confirmé avec d'autres enfants. En effet, on ne fait pas sa confirmation, on « est confirmé », et ce généralement avec d'autres « confirmands » (nom qui désigne quelqu'un qui « doit être confirmé »). C'est donc le Seigneur lui-même, par son Église, qui « confirme » la grâce de ton baptême. Comme le mot l'indique, la confirmation consiste à rendre « solide », à « consolider », à rendre « ferme » ou à « confirmer » le cadeau reçu lors de ton baptême par une nouvelle effusion de l'Esprit Saint.

UN PEU D'HISTOIRE

Pour bien comprendre, tu dois te rappeler que, dans les premiers siècles de l'Église catholique, les communautés chrétiennes se trouvaient surtout dans les villes. On n'y célébrait les baptêmes qu'une fois par an, à la Veillée pascale, si bien que l'évêque pouvait être présent pour « confirmer » ou couronner le baptême par l'imposition de ses mains et l'onction sur le front des nouveaux baptisés. C'est seulement quand les communautés chrétiennes se développèrent aussi dans les campagnes qu'il devint difficile de faire venir tous les candidats au baptême, à la même date, au centre du diocèse. On commença donc à baptiser ailleurs qu'à la cathédrale de l'évêque et à d'autres dates que Pâques. Il fut alors impossible à l'évêque de confirmer les nouveaux chrétiens le jour même de leur baptême. On en vint donc progressivement à présenter à l'évêque, lors de ses visites pastorales dans les campagnes, les chrétiens, enfants ou adultes, qui avaient été baptisés les années précédentes. Ils étaient alors « confirmés en série », quelques années après leur baptême. C'est ainsi que cela se passe encore aujourd'hui en Occident.

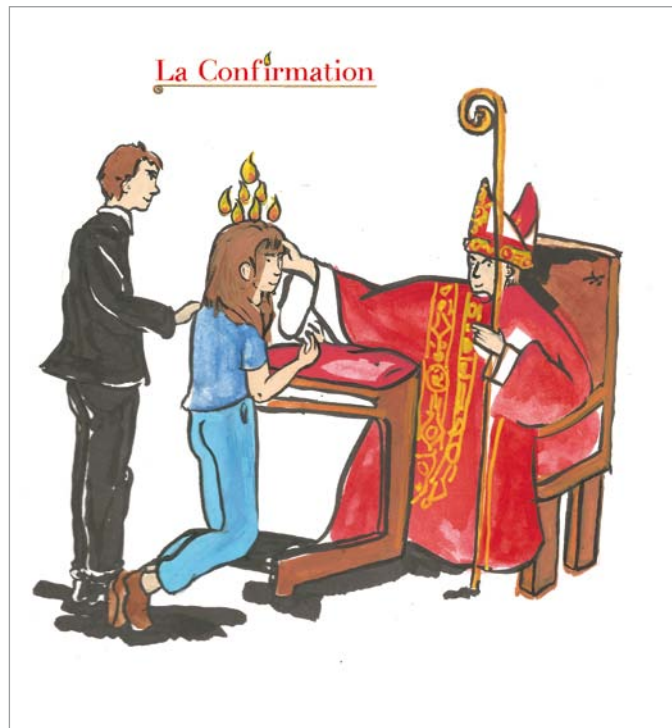
UNE NOUVELLE PENTECÔTE

Ce bref rappel historique t'aide à comprendre que, même si tu as été (seras) confirmé une dizaine d'années après ton baptême, ta confirmation est cependant en lien étroit avec ton baptême. Elle est son couronnement, son achèvement. Ceci étant dit, que t'apporte la confirmation ? Eh bien,

comme pour le baptême, rappelle-toi que Jésus est le premier « confirmé », tout comme il est – je te l'ai expliqué précédemment – le premier « baptisé ». Bien sûr, aucun évêque n'a jamais imposé les mains à Jésus ni ne lui a répandu une huile parfumée sur le front ! Mais Jésus a vécu, en son existence humaine semblable à la nôtre, ce qui est le cœur du sacrement de la confirmation, à savoir l'effusion de l'Esprit Saint. Dès le premier instant de sa conception dans le sein de la Vierge Marie, son humanité est imprégnée de la puissance de l'Esprit Saint. Et, durant toute sa vie publique, il est accompagné et guidé par l'Esprit. C'est aussi par l'énergie de l'Esprit qu'il est ressuscité le jour de Pâques. Et, comme l'explique très bien saint Luc dans Les Actes des Apôtres (Ac, 2, 32-33), l'Esprit, qui habite Jésus en plénitude depuis sa

résurrection, a été déversé par lui sur les Apôtres le jour de la Pentecôte. Et il sera répandu sur tous ceux (toi y compris !) qui mettront leur foi en Jésus et seront baptisés en Jésus (Ac 2, 38). Voilà l'origine de notre sacrement de confirmation ! Bref, quand nous recevons ce sacrement en achèvement de notre baptême, il s'agit vraiment d'une nouvelle Pentecôte ! Un cadeau que nous fait Jésus, le premier « tout rempli » de l'Esprit Saint. Voilà qui va t'aider à mieux comprendre comment se célèbre ce sacrement. Ce sera pour notre prochaine rencontre.

Véronique Bontemps



© Anna Bourcier

« Un évêque selon le cœur de Dieu »

Un documentaire sur le vénérable Mgr Boleslas Sloskans



Mgr Boleslas Sloskans

« VOUS VOILÀ TRANSFORMÉ EN PAIN EUCHARISTIQUE... »

Lors des funérailles de Mgr Boleslas Sloskans décédé le 18 avril 1981 à Louvain, Mgr Godfried Danneels (le futur cardinal) s'est adressé de manière étonnante au défunt :

« Cher Mgr Sloskans, votre corps dort maintenant, mais votre cœur veille. Vous continuez à nous parler. Defunctus adhuc loquitur [Le défunt parle jusqu'à présent] ... Enseignez-nous à aimer le Christ... Cher confrère, vous voilà, par la grâce de tant de persécutions

et de souffrances, transformé, comme Polycarpe, en pain eucharistique: Hostia pro fratribus [Offrande pour les frères]. Vous êtes identifié au Christ eucharistique que vous avez tant aimé... Intercédez pour nous... Ne nous laissez pas seuls. Intercédez pour nous. »

LES CATHOLIQUES BELGES L'APPELAIENT « LE SAINT EVÊQUE »

Dans les années 1950, 1960 et même 1970, Mgr Boleslas Sloskans était très connu en Belgique. Il habitait à l'abbaye du Mont-César à Louvain, mais, en plus de son ministère auprès des Biélorusses, des Russes, des Lettons et des Estoniens réfugiés en Occident, il s'impliquait dans la vie ecclésiale belge. Selon le père Remacle Hermans osb qui était son chauffeur, les curés belges rivalisaient pour qu'il fasse les confirmations dans leurs paroisses et les catholiques belges l'appelaient « le saint évêque ».

SIX ANNÉES DANS LES CAMPS SOVIÉTIQUES ET EN DÉPORTATION EN SIBÉRIE

Mgr Boleslas Sloskans est né le 31 août 1933 dans l'Empire russe à Stirniene, aujourd'hui en Lettonie. Il a été ordonné évêque clandestinement le 10 mai 1926 à Moscou, pour être administrateur apostolique des diocèses de Mohilev et de Minsk en Biélorussie soviétique. Arrêté par les bolchéviques le 17 septembre 1927, il séjourna notamment dans la prison de Loubianka à Moscou où il subit les tortures les plus atroces. Il fut envoyé pour trois ans dans le camp de concentration de Solovki où se trouvait le célèbre monastère-forteresse orthodoxe. Libéré en 1930, il fut de nouveau arrêté et déporté en Sibérie à Starotouroukhansk, près du cercle polaire. Il accepta de quitter l'Union soviétique en 1933, quand les autorités lettonnes lui firent croire que c'était la volonté du pape. Il exerça alors son ministère en Lettonie. En 1944, la Gestapo le fit partir pour l'Allemagne. Après la libération, il arriva en 1946 en Belgique.

UN DOCUMENTAIRE SUR SA PERSONNALITÉ ET SA VIE

Ceux qui l'ont connu disaient qu'il rayonnait de lui quelque chose d'indicible. Bien qu'il ait beaucoup souffert, ses yeux et tout son visage reflétaient la paix, comme un sourire caché. Il a vraiment été un évêque selon le cœur de Dieu, un pasteur qui s'est livré pour son troupeau, avec un amour extraordinaire et une humilité étonnante. Son procès de béatification, ouvert par le cardinal Godfried Danneels en l'an 2000, a déjà abouti, le 20 décembre 2004, à la proclamation de l'héroïcité de ses vertus, mais sa personnalité mérite d'être toujours davantage connue en Belgique et ailleurs.

C'est dans ce but que la Fondation Mgr Sloskans, « l'acteur » de sa Cause de béatification, a réalisé avec Hubert Van Ruymbeke (MEDIÉL) un documentaire passionnant de 57 minutes qui présente sa personnalité et sa vie, avec des images filmées notamment à Solovki, des images d'archives, des interviews, la lecture de textes authentiques de Mgr Sloskans.

« UNE PERSONNE TRÈS IMPORTANTE POUR NOTRE PAYS »

Le cardinal Joseph De Kesel clôture le documentaire par ces paroles :

« La personne de Mgr Sloskans est une personne très importante pour notre pays, parce qu'il a vécu ici, et aussi pour le monde d'aujourd'hui et pour l'Église actuelle. [...] Je souhaite de tout mon cœur que Sa Sainteté le pape François puisse le béatifier, peut-être aussi le canoniser, parce que c'est une figure qui inspire aussi par sa simplicité. Un homme de prière également. Un vrai priant. [...] Un homme de pardon qui sait faire des ponts. Saint Paul a dit dans ses lettres [...] : Dieu montre son amour et la force de son amour à travers la faiblesse. C'est ce que Mgr Sloskans nous a montré. »

Abbé Pascal-Marie Jerumanis
Postulateur de la Cause
www.sloskans.com



Première projection du film
en présence du cardinal Joseph De Kesel
dans la Crypte de la Basilique de Koekelberg
le mardi 16 octobre 2018 à 20h

Annoncez l'Évangile! Les services vicariaux à Bruxelles

Praedicate Evangelium! Sous peu sera promulgué le document pontifical qui vise à réformer la Curie romaine. Il est le fruit de nombreuses réunions du «C9», le conseil rapproché du pape François. De fait, que serait le pape s'il n'était entouré de sa Curie: une équipe de conseillers en tout genre qui l'informent, l'aident dans ses choix et ses discernements, mais une équipe qui soutient aussi les Églises locales dans leur action et qui veille à sauvegarder leur unité dans leur légitime diversité. Tout cela se révèle fécond à condition de ne jamais oublier la mission de l'Église: *annoncer l'Évangile*

Il en va de même au plan diocésain avec la Curie épiscopale. Mais dans notre diocèse plutôt complexe et atypique, bilingue et à cheval sur trois Régions, les tâches de la Curie sont depuis longtemps partagées entre l'Archevêché à Malines et les trois Vicariats territoriaux. Pour le Vicariat de Bruxelles, l'année écoulée a été marquée par un discernement visant à clarifier le fonctionnement de ses services propres.

DOUZE SERVICES

C'est ainsi qu'au 1^{er} septembre, subsisteront (côté francophone) douze services.

Un premier pôle rassemble les trois grandes diaconies: (1) la *Pastorale de la santé* (avec ses deux branches: Hôpitaux et Visiteurs de malades et de maisons de repos), (2) la *Solidarité* (avec une attention aux initiatives locales et à quelques grands projets) et (3) le *Temporel*. On se rappellera que les diacres de l'Église de Rome étaient précisément en charge des questions temporelles: celles-ci ne sont pas traitées pour elles-mêmes, mais articulées à la mission de l'Église.

Un deuxième pôle regroupe l'*Annonce et la célébration de la foi*, dans trois dimensions essentielles: (4) le service *Grandir dans la foi*, qui encourage la catéchèse et le catéchuménat (5) le service de la *Pastorale des jeunes*, chargé entre autres de faire des propositions vicariales ou nationales, et (6) la *Pastorale Couples et Familles*, particulièrement mise à l'honneur par l'exhortation *Amoris Laetitia*.

Un troisième pôle, nouveau dans notre Vicariat, a pour objectif de «donner envie» au plus grand nombre de se former, au plan biblique et théologique, et d'être accompagné dans la mission reçue: (7) le service *Formation* est chargé de compléter judicieusement une offre déjà abondante à Bruxelles, à l'intention notamment des personnes nommées. En effet, on risque parfois un éclatement dû au fait que les personnes en responsabilité pastorale n'ont pas ou plus d'expérience commune de formation. Le service viendra aussi en support des propositions émanant d'autres services vicariaux. (8) Le service *Accompagnement* veille à suggérer un accompagnement personnel ou collectif aux responsables et aux équipes qui le désirent. Il s'agit ici autant d'accompagnement d'ordre spirituel que de coaching à caractère professionnel. Enfin (9) un service *Collaborations externes* assure au Vicariat de Bruxelles une bonne visibilité au sein de différentes instances interdiocésaines ou auprès de partenaires tels que la Faculté de théologie (UCL).

Un dernier pôle est d'ordre tout à fait opérationnel: (10) le service *Communication* a la lourde tâche de veiller à une fluidité de l'information autant à l'intérieur du Vicariat qu'à l'extérieur (site web, etc.). (11) Le service PILE, pour *Pôle interservices liturgies et événements*, coordonne toutes les retrouvailles, habituelles ou occasionnelles, du Peuple de Dieu. Enfin (12) les *services généraux du Vicariat* regroupent le secrétariat, l'accueil, la gestion du Centre pastoral, etc. et puis aussi... tout ce qui n'a pas (encore) été prévu dans ce bel organigramme!

Puissent ces 12 services œuvrer pour que nous annonçons d'un seul cœur l'Évangile!

+ Jean Kockerols



Les nouveaux doyennés du Brabant wallon

Le remodelage des doyennés dans le Vicariat du Brabant wallon entrera en vigueur le 15 septembre 2018 (cf. carte ci-dessous). La raison en est que la constitution des Unités pastorales (UP) a progressivement modifié la mission des doyens et des conseils décanaux.

En effet, c'est à l'échelle des UP que se prennent les décisions pastorales dans les domaines où les paroisses d'une même UP ont décidé de collaborer et c'est le responsable de l'UP qui en est le garant. Quant à la dimension de fraternité, d'information (voire de formation), elle est aussi reprise pour une bonne part en UP au sein de la réunion régulière des permanents - prêtres, diacres et animateurs pastoraux - qui y sont nommés.

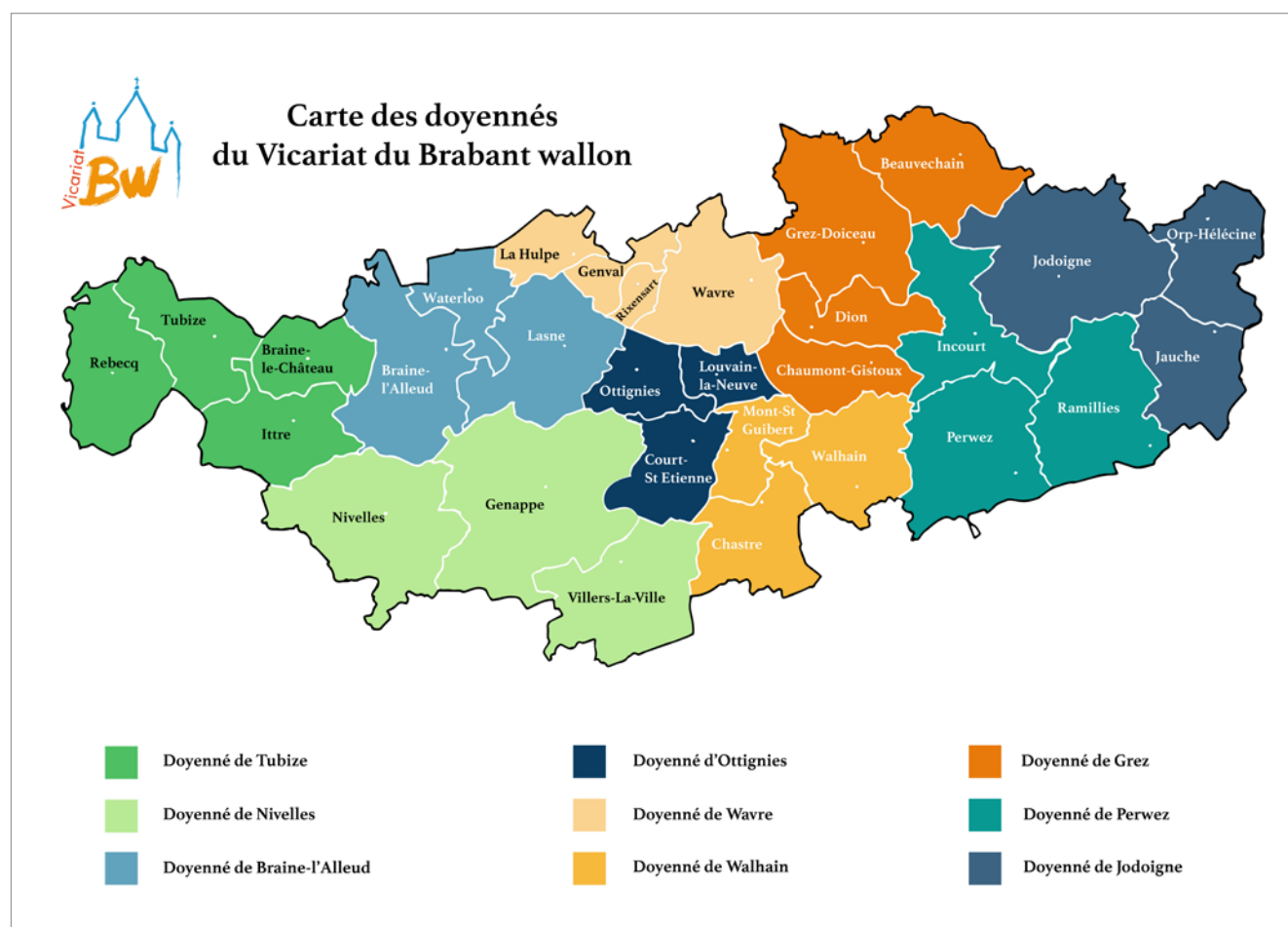
Il y a actuellement 22 Unités pastorales et 4 seront prochainement constituées. Cela devrait faire à terme un total de 29 ou 30 UP. Elles seront réparties en 9 doyennés, comprenant chacun 3 ou 4 UP.

Situé à un niveau intermédiaire entre les UP et les instances vicariales, le doyen aura pour première mission de porter le souci des personnes nommées par l'évêque au sein de son doyenné: les soutenir, les écouter, les encourager. Il sera aussi attentif aux prêtres et diacres aînés.

Il réunira régulièrement le petit groupe des responsables d'UP de son doyenné pour des échanges d'informations et des partages sur la vie de l'UP. Il verra avec eux quelles rencontres en doyenné pourraient s'avérer fructueuses (partage, formation, détente...). De façon complémentaire à la récollection annuelle en *presbyterium* pour les prêtres, chaque doyenné organisera une fois par an une récollection pour les prêtres, les diacres et les agents pastoraux du doyenné.

Le doyen veillera également à ce que les différends ou conflits à tous niveaux soient aplanis dans le dialogue. C'est d'abord à lui qu'on fera appel pour une mission de médiation, puis au doyen principal ou au Vicariat. En lien étroit avec le responsable vicarial du temporel, le doyen garde en ce domaine une mission de vigilance.

+ Jean-Luc Hudsyn





Le Chêne de Mambré, pour se poser et repartir

Le *Chêne de Mambré* est un centre d'écoute et d'accompagnement des personnes, des couples et des familles. Il a été inauguré à Wavre le 26 avril dernier, à l'initiative du service «Couples et Familles» du Vicariat du Brabant wallon et d'autres professionnels. Myriam Denis, responsable de ce service pastoral, nous en présente les objectifs.



© Vicariat Bw

Comment est né le Chêne de Mambré ?

MD Le service «Couples et Familles» réfléchissait à la création de cette structure depuis trois ans. Le besoin d'un service d'écoute était régulièrement exprimé dans les paroisses et des couples en crise appelaient aussi notre service. L'exhortation apostolique du pape François, *Amoris laetitia*, a accéléré notre réflexion. En particulier quand le pape écrit qu'il est important d'accompagner toute situation, avec des cellules dans l'Église (cf. §232, 242).

Quelles sont les missions du centre ?

MD Ce centre doit permettre aux personnes en difficulté de dénouer les nœuds. Nous sommes chrétiens et c'est avec ce regard que nous accueillons les personnes, en tenant compte du chemin spirituel de chacun. Nous sommes là pour accompagner les personnes dans leurs difficultés relationnelles, parfois même pour les aider à traverser une crise. Si le mot 'crise' désigne une période de difficultés, son sens étymologique signifie aussi 'faire un choix', 'décider'. Chaque épisode de la vie peut en susciter : le temps des fiançailles où certains couples rencontrent des blocages, l'arrivée du premier enfant, l'adolescence, le départ des enfants, la retraite. Une écoute et un accompagnement peuvent s'avérer nécessaires pour se réajuster. Il me semble important de dire que ce n'est pas pour des cas désespérés : les personnes en difficultés relationnelles ne doivent pas attendre que la situation soit intenable pour se faire aider ! Si elles attendent trop longtemps, le ressentiment et les blessures risquent de s'installer.

Qui travaille au centre et comment ?

MD Nous sommes quatre professionnels de la relation d'aide : Véronique Dethuy-Croizé, psychologue, Myriam Terlinden, Jean-François Frys et moi-même, tous trois conseillers conjugaux et familiaux. Nous faisons appel à d'autres professionnels pour des problèmes spécifiques. Nous développons une approche systémique, pour prendre en compte la personne dans ses relations familiales et dans les différents systèmes au sein desquels elle évolue. Si la parole ne vient pas pour un membre de la famille, nous entendons ce silence qui nous parle également. Nous pro-

posons aussi des outils, tels que des «statues» articulées, pour favoriser l'expression ou symboliser la difficulté vécue.

Auprès de qui vous faites-vous connaître ?

MD Auprès des paroisses, des monastères, des centres spirituels des différents mouvements, et même de ceux qui préparent les fiancés au mariage. Certains conjoints croient que, une fois mariés religieusement, tout ira bien : le sacrement du mariage est une promesse de la présence de Dieu, mais cela ne dispense pas de nourrir sa vie spirituelle et conjugale en s'arrêtant régulièrement, en dialoguant, voire en consultant une personne extérieure ! Ce n'est pas parce que l'on consulte un psychologue ou un conseiller conjugal et familial qu'on n'est pas «normal».

Pourquoi avoir choisi le nom Chêne de Mambré ?

MD Nous souhaitons un nom tiré de la Bible. Il évoque un lieu d'hospitalité et de promesse (Sarah entend dire qu'elle aura un enfant) : nous sommes là pour ouvrir le champ des possibles, aider les personnes à trouver des issues auxquelles elles n'avaient pas encore pensé. Nous sommes invités, en tant que professionnels, à nous laisser interpellé par Dieu dans les personnes rencontrées, à voir ce qui est positif en elles et à le leur révéler...

Élisabeth Deborter



© Vicariat Bw

Informations : Service des Couples et Familles du Vicariat du Brabant wallon, 010/235.268 - www.lechenedemambre.be

Informé en vérité Le dimanche des médias

« *Veritas est adæquatio intellectus et rei* », écrivait fameusement saint Thomas d'Aquin : la vérité est l'adéquation de la pensée et des choses !

En ce sens, la vérité consisterait avant tout en l'accord entre ce qui est dit et l'objet qui est énoncé. Voilà une définition traditionnelle de la vérité, mais il y a bien d'autres manières de parler et de communiquer celle-ci. « *Ne craignez pas les hommes. Rien n'est voilé qui ne sera dévoilé. Rien n'est caché qui ne sera connu* », nous dit l'Évangile de Matthieu. La vérité est aussi une victoire sur nos peurs, un *dévoilement* patient de la réalité, un travail bienveillant d'humanisation. Car informer – plutôt que partager un objet de communication – c'est avant tout *former*, se rendre proche des hommes et des femmes et faire accoucher en eux la vérité. La vérité en ce sens plus fondamental a donc à voir avec la Vie. Elle est avant tout relationnelle et paradoxalement relative.

RECHERCHER LA VÉRITÉ

Notre monde de la communication a un rapport quelque peu contradictoire à ce travail de vérité. Dans les médias, nous voyons sans cesse des personnes aspirant à ce que toute la clarté et toute la vérité soient faites. Et néanmoins, lorsqu'on aborde la Vérité avec un grand V, il y a comme une peur car nous savons qu'en son nom, le plus atroce est commis aux quatre coins du monde. Comme l'écrit la sociologue Chantal Delsol dans *L'âge du renoncement*, la vérité nous fait peur, et par cela même, nous sommes dans une culture où l'utile a pris le pas sur le vrai. Nous faisons des choses qui nous semblent *utiles*, mais sont-elles pour autant *vraies*, ajustées à ce que nous sommes réellement ? La Vérité nous rend libres, certes. Mais notre monde de l'*utile* ne devient-il pas esclave à force de ne pas vouloir la chercher ?

Se donner pour mission d'informer en vérité consiste justement à ne pas dissocier les deux. Informer en vérité, c'est reconnaître l'utilité d'une parole ajustée. Alors que certains se posent la question du 'comment bien vivre?' et que d'autres s'intéressent à 'ce qui est vrai', l'Évangile viendra toujours réconcilier les deux. Comment vivre cette

vérité venant de Dieu ? La vérité – même si elle dérange – est utile lorsqu'elle se dit avec délicatesse et bonté. En ce sens, nous pouvons bien souvent nous mentir à nous-mêmes, comme le rappelait fameusement Dostoïevski dans *Les frères Karamazov* : « Celui qui se ment à soi-même et écoute ses propres mensonges arrive au point de ne plus pouvoir distinguer la vérité ni en soi ni autour de soi ; ainsi, il commence à ne plus avoir l'estime de soi ni des autres. Ensuite, n'ayant plus l'estime de personne, il cesse aussi d'aimer. » Informer en vérité implique donc de *se former* dans la vérité. Le travail de vérité commence en nous. Cela nous rappelle l'utilité de la vérité bienveillante, qui prend ensuite le temps de se dire, de se partager.

SOUTENEZ LES MÉDIAS D'ÉGLISE

Sur ce chemin de dévoilement, les médias ont un rôle absolument décisif. Il s'agit de poser un regard bienveillant sur le monde. Informer en vérité revient à avoir une longueur d'avance sur le pessimisme ambiant, une hauteur d'avance sur la recherche de l'audience. Informer en vérité, c'est ce que nos médias diocésains et interdiocésains veulent proposer à leur mesure : un regard confiant et patient sur le monde, où la parole d'évangile peut venir se vérifier. Loin de la recherche du scoop, nos médias d'Église s'attachent à faire (re)découvrir les lieux et les personnes qui donnent de l'espérance, partagent leur joie, et offrent un autre regard sur l'actualité, sur le monde et l'Église. La plupart de nos produits sont diffusés gratuitement, mais cette gratuité a un prix ! C'est pourquoi nous avons besoin de votre soutien. Cette année encore, la campagne pour le dimanche des médias soutiendra particulièrement les différents services de *Cathobel* (le site internet Cathobel - les émissions *Il était une foi* en radio et en TV - le journal *Dimanche* - les messes radio-tv) et le réseau des radios *RCF*.

Merci d'avance pour votre générosité et votre soutien le **dimanche 30 septembre 2018 !**

Didier Croonenberghs, op





Quatrième rentrée académique de « La Pierre d'Angle »

En octobre 2015, les premiers cours de formation pour les professeurs de religion démarraient à l'Institut Diocésain de Formation Théologique du diocèse de Malines-Bruxelles, « La Pierre d'Angle ». En effet, à la suite de la fermeture de Lumen Vitae, le Certificat de Didactique de l'Enseignement de la Religion (catholique), CDER, a été repris par notre diocèse.



La formation de 300 heures est actuellement suivie par 85 étudiants d'une moyenne d'âge de 33 ans. Depuis notre démarrage, 15 étudiants ont été certifiés et ont obtenu ainsi le titre requis pour donner le cours de religion dans le secondaire de la communauté Wallonie-Bruxelles.

En 2017-2018, nous avons aussi eu le plaisir d'accueillir une dizaine d'instituteurs qui suivaient une formation spécifique de 75 heures pour donner le cours de religion, comme titulaire de classe. Formation qu'ils poursuivront encore cette année avec de nouveaux candidats.

Les cours de théologie, d'exégèse et de didactique sont assurés par un ensemble de 16 professeurs, laïcs et prêtres, directement rattachés à l'IDFT. Des professeurs de la faculté de théologie de l'UCL assurent quant à eux 60h de cours suivies par les étudiants de tous les CDER diocésains francophones.

Cette formation théologique n'est pas réservée aux seuls futurs enseignants. Chaque année, quelques personnes s'inscrivent à l'un ou l'autre cours, désireuses de se ressourcer, de nourrir leur foi et d'approfondir l'un ou l'autre aspect de la théologie. Les cours sont donc ouverts à tous, moyennant une inscription et une modique participation aux frais.

Au-delà de ces données, je voudrais vous partager notre enthousiasme à accueillir et à former autant de candidats

professeurs de religion habités par la conviction que ce cours a, aujourd'hui encore, toute sa place dans la recherche de sens d'un jeune en croissance. En se référant au message des Évangiles et avec une bonne formation théologique, amener des adolescents à un dialogue triangulaire entre la foi, la culture et la vie est la motivation qui les anime profondément. Accepter un programme aussi conséquent en plus de tous leurs engagements et obligations en est le témoignage.

À partir du 15 août, nous serons en mesure de réceptionner les inscriptions pour les nouveaux étudiants, pour ceux qui poursuivent leur programme ainsi que pour les personnes qui choisiront des cours à la carte.

Nous avons donc le plaisir de vous présenter le programme de l'année académique 2018-2019. Toutes les informations et nos coordonnées sont également disponibles sur notre site: www.idftlapierred'angle.be

Tanguy Martin

Jean-Luc Maroy, « *L'expérience spirituelle* » 14h
Mercredi 16h15-18h15; Oct: 3-10-17-24 & Nov: 7-14-21

Bernard Bracke, « *La condition humaine dans les Évangiles* » 14h
Jeudi 14h-16h; Oct 10 -17-24 & Nov: 7-14-21-28

Tanguy Martin, « *Le dialogue interreligieux* » 14h
Lundi 17h-19h; Oct 8-15-22 & Nov 5-12-19-26

Vinciane Pirotte – Pavils Jarans, « *Séminaire d'enseignement religieux* » 14h
Mercredi 14h-16h; Oct 10-17-24 & Nov 7-14-21-28
(Etudiants CDER 1)

Mgr Jean Kockerols, « *L'Église, son mystère, ses défis* » 14h
Lundi 17h-20h; Fév: 4-11-18-25 & Mars: 11-18

Claude Lichtert, « *De Moïse aux Prophètes* » 16h
Mercredi 14h-16h; Janv 9-16-23-30 & Fév: 6-13-20-27

Marie-Thérèse Hautier, « *Ouvrir la bible* » 14h
Mercredi 16h15-18h15; Janv16-23-30 & Fév: 6-13-20-27

Patrick Willocq, « *Théologie fondamentale des Sacrements* » 18h
Me 14h-18h15; Mars: 13-20-27 & Avr: 3-24

COMMUNICATIONS

■ 25^{ème} anniversaire du décès du Roi Baudouin



Le 31 juillet dernier marquait le 25^e anniversaire du décès du Roi Baudouin. À cette occasion, une messe d'action de grâce sera célébrée le **8 septembre** à 11h en l'église Notre-Dame de Laeken par le *cardinal Jozef De Kesel*. La chorale Acantus de Beveren assurera l'accompagnement musical. Après la célébration eucharistique, la crypte royale sera accessible jusqu'à 14 h.

■ Sonner les cloches en faveur de la paix

Aux côtés de nombreux autres diocèses en Europe, ainsi que de tous les autres diocèses belges, l'archevêché de Malines-Bruxelles prendra part à l'action en faveur de la paix lors de la journée internationale des Nations-Unies pour la paix le **vendredi 21 septembre**. Toutes les églises et chapelles sont invitées à faire sonner les cloches entre 18h et 18h15 ce jour-là.

Le **11 novembre**, toutes les églises de Belgique sonneront à 11h pour commémorer le centième anniversaire de l'Armistice de la Première Guerre mondiale. Il est demandé à tous les carillonneurs du pays de jouer le même jour à 11h30.

Ces initiatives peuvent être largement diffusées via les journaux paroissiaux, les sites internet, mails, etc. ainsi que dans les communications en Église.

■ Célébration diocésaine le 11 novembre

Les catholiques de l'archevêché de Malines-Bruxelles sont invités aux commémorations de l'Armistice de la Première Guerre mondiale, et en particulier à la célébration eucharistique en faveur de la paix que présidera le *cardinal Jozef De Kesel* en la cathédrale des Saints-Michel-et-Gudule le dimanche 11 novembre à 11h.

À 15h, la *Messe pour la Paix* de Karl Jenkins sera donnée à l'initiative de la fabrique de l'église de la cathédrale Saint-Rombaut à Malines. Infos et réservation: www.kathedraalmechelen.be

■ Synode des jeunes

L'instrumentum laboris du synode des évêques sur «les jeunes, la foi et le discernement vocationnel» qui aura lieu du 3 au 28 octobre est consultable sur le site www.synod2018.va. *Mgr Kockerols*, évêque référendaire pour les jeunes, participera à ce synode.

PERSONALIA

ORDINATION

L'ordination épiscopale de **Mgr Koen Vanhoutte**, évêque auxiliaire pour le Brabant flamand et Malines sera présidée par le *cardinal Jozef De Kesel* le dimanche **2 septembre à 15h** en la cathédrale Saint-Rombaut à Malines.

NOMINATIONS

BRABANT FLAMAND

Mme Hilde CLAES, animatrice pastorale, est nommée animatrice pastorale à Landen, St-Aldegondis, Ezemaal; à Landen, St-Gertrudis; à Landen, St-Pancratius, Waasmont. Elle reste en outre animatrice pastorale à Linter, Onze-Lieve-Vrouw van het Heilig Hart, Drieslinter; à Linter, St-Foillanus, Neerlinter; à Linter, St-Kwinten, Wommersom; à Linter, St-Maurits, Neerhespen; à Linter, St-Pancratius, Melkwezer; à Linter, St-Pieter, Orsmaal et à Linter, St-Sulpitius, Overhespen.

L'abbé Raf DE SMEDT est nommé en outre administrateur paroissial à Linter, Onze-Lieve-Vrouw van het Heilig Hart, Drieslinter.

Le père Jan GEERTS O. Praem. est nommé en outre administrateur paroissial à Aarschot, St-Cornelius, Gelrode.

Le père Eric HAELVOET SDB est nommé prêtre auxiliaire à Dilbeek, St-Egidius, Groot-Bijgaarden; à Dilbeek, St-Dominicus-Savio, Groot-Bijgaarden; à Dilbeek, St-Ulrik, St-Ulriks-Kapelle; à Dilbeek, Heilige Familie, Groot-Bijgaarden; à Asse, St-Bavo, Zellik et à Asse, St-Godardus, Bekkerzeel.

M. Oscar KINNAER, diacre permanent, est nommé diacre auxiliaire à Landen, St-Aldegondis, Ezemaal; à Landen, St-Gertrudis; à Landen, St-Pancratius, Waasmont. Il reste en outre diacre auxiliaire à Linter, Onze-Lieve-Vrouw van het Heilig Hart, Drieslinter; à Linter, St-Foillanus, Neerlinter; à Linter, St-Kwinten, Wommersom; à Linter, St-Maurits, Neerhespen; à Linter, St-Pancratius, Melkwezer; à Linter, St-Pieter, Orsmaal et à Linter, St-Sulpitius, Overhespen.

Le père Koen TIMMERMANS SDB est nommé prêtre auxiliaire à Dilbeek, St-Egidius, Groot-Bijgaarden; à Dilbeek, St-Dominicus-Savio, Groot-Bijgaarden; à Dilbeek, St-Ulrik, St-Ulriks-Kapelle; à Dilbeek, Heilige Familie, Groot-Bijgaarden; à Asse, St-Bavo, Zellik et à Asse, St-Godardus, Bekkerzeel.

L'abbé Johnny VAN ROMPUY est nommé curé à Geetbets, St-Paulus en Petrus. Il reste en outre desservant à Zoutleeuw, Onze-Lieve-Vrouw van de Osseweg; à Zoutleeuw, Onze-Lieve-Vrouw van Zeven Smarten; curé de la fédération de Zoutleeuw-Geetbets; curé à Zoutleeuw, St-Bartholomeus, Halle; à Zoutleeuw, St-Cyriacus, Budingen; à Zoutleeuw, St-Leonardus et à Zoutleeuw, St-Martinus, Dormaal.

M. Wouter VERLAECKT est nommé «stafmedewerker voor de Interdiocesane Jeugddienst» (IJD).

BRABANT WALLON

M. Jean-Marie BEAUDOINT est nommé animateur pastoral pour l'UP de Jauche.

L'abbé Benjamin Ofodile EZULIKE, prêtre du diocèse de Awka (Nigeria), est nommé en outre aumônier de la maison de repos Val du Héron à Rixensart.

M. Pierre-Paul VAN PARIJS, diacre permanent, est nommé en outre diacre au service de l'UP d'Ottignies.

BRUXELLES

M. Damien DECROOQ, animateur pastoral, est nommé membre de l'équipe d'aumônerie aux Cliniques Universitaires St-Luc à Woluwe-St-Lambert.

Mme Victoire GATESI, animatrice pastorale, est également nommée membre du service pastoral du Centre Iris, maison de repos et de soin à Jette.

L'abbé Guy VAN DEN EECKHAUT est nommé en outre responsable de la pastorale francophone dans l'UP Grain de Sénevé, doyenné de Bruxelles-Nord-Est (ad interim).

M. André VANDERSTRAETEN, diacre permanent, est nommé coresponsable pour la pastorale francophone dans l'UP Ste-Croix, doyenné de Bruxelles-Sud.

FORMATION

Mme Brigitte VANDERMEERSCH, animatrice pastorale, est nommée membre de la direction du Séminaire diocésain.

L'abbé Benoît HAUZEUR est nommé en outre membre de la direction du Séminaire diocésain.

L'abbé Jean-Louis LIÉNARD est nommé en outre membre de la direction du Séminaire diocésain.

L'abbé Federico Augusto YNSFRAN VAESKEN est nommé en outre membre de l'équipe de formation du Séminaire Redemptoris Mater à Limelette.

ENSEIGNEMENT

M. Samuel BRUYNINCKX est nommé responsable de l'équipe pastorale scolaire (enseignement secondaire).

Mme Marie-Cécile DENIS est nommée animatrice pastorale scolaire (enseignement secondaire).

Sr Florence LASNIER, religieuse de la Congrégation du St-Cœur de Marie, est nommée conseillère théologique de l'équipe pastorale scolaire (enseignement secondaire).

Mme Bénédicte LIGOT-MORIMONT est nommée coresponsable pour l'animation pastorale du Centre Spirituel N.-D. de la Justice à Rhode-St-Génèse.

DÉMISSIONS

Le cardinal De Kesel a accepté la démission des personnes suivantes :

DIOCÈSE

L'abbé Albert VINEL comme directeur du Centre d'Études Pastorales. Il garde toutes ses autres fonctions.

BRABANT FLAMAND

Le père Jean-Paul GUILLIAMS O.Praem., comme curé à Wommel, St-Engelbertus. Il garde toutes ses autres fonctions.

Mme Cindy JANS comme «stafmedewerker IJD».

Mme Francine MASSIN, animatrice pastorale, comme animatrice pastorale à Landen, Heilig Kruis, Neerwinden; à Landen, Heilige Maria Magdalena, Neerlanden; à Landen, Kristus

Koning, Wange; à Landen, St-Amandus, Wezeren; à Landen, St-Jan de Doper, Walsbets; à Landen, St-Lambertus, Walshoutem; à Landen, St-Martinus, Eliksem; à Landen, St-Norbertus; à Landen, St-Pietersbanden, Attenhoven; à Landen, St-Trudo, Laar et à Landen, St-Wivina, Overwinden. Elle garde toutes ses autres fonctions.

Mme Godelieve VAN MALDEREN comme animatrice pastorale à l'hôpital régional Heilig Hart à Tienen.

Le père Adelin VERKERKEN SDB comme curé à Dilbeek, St-Ulrik, St-Ulriks-Kapelle et à Dilbeek, St-Dominicus Savio, Groot-Bijgaarden.

BRABANT WALLON

M. Jacques BIHIN, diacre permanent comme coresponsable à Ottignies-LIN St-François d'Assise, LIN. Il garde son autre fonction.

L'abbé Willy GETTEMANS comme curé à Chaumont-Gistoux, Ste-Catherine, Bonlez.

BRUXELLES

L'abbé Marcel CLOET comme coresponsable de l'UP Bruxelles-Sud et comme curé à St-Gilles, Jésus-Travailleur.

M. Didier de LAMINNE de BEX, diacre permanent, comme collaborateur au Service de la Santé au vicariat de Bruxelles.

Le père Peter KNAUER SJ comme prêtre auxiliaire pour le Foyer Catholique.

L'abbé Paul PEETERS-VAN HOORENBEECK comme membre de l'équipe d'aumônerie dans l'Hôpital Universitaire Bruxelles à Jette.

ENSEIGNEMENT

M. Marc BOURGOIS comme responsable de l'équipe pastorale scolaire (enseign. secondaire).

M. Jean-François GRÉGOIRE comme conseiller théologique de l'équipe pastorale scolaire (vicariat enseignement).

DÉCÈS

Avec reconnaissance, nous nous souvenons dans nos prières des personnes suivantes :

L'abbé Frans Van Geyte, né le 5/10/1913 à Moerzeke (Hamme, Flandre Orientale) est décédé à Louvain le 18/5/2018, à l'âge de

104 ans. Il entra chez les Pères Montfortains comme novice en 1933 et, après ses études de philosophie et théologie, fut ordonné prêtre le 21/12/1940. Prédicateur jusqu'en 1947, il fut ensuite rattaché à la procure missionnaire à Louvain et donna aussi cours au lycée Maria-Boodschap à Bruxelles. En 1969, il fut incardiné au diocèse de Malines-Bruxelles. Ceux qui l'ont connu appréciaient son dévouement et son esprit de service. Professeur de religion passionné, il ne cédait pas vite à ce qu'il appelait le 'modernisme' et donnait un cours solide permettant à ses élèves (des filles encore en uniforme à cette époque) d'étudier les principes de notre foi. Ces dernières années, sa vue et son ouïe faiblirent et sa famille et ses amis moururent. Il était très reconnaissant envers ceux qui le soignaient en répondant à son souhait de pouvoir vieillir et mourir chez lui. Il racontait qu'il ne se sentait plus de ce monde, mais qu'il pouvait encore observer, comme de l'extérieur, ce qu'il s'y passait.



Le père jésuite Marcel le Maire est décédé à Woluwe-St-Pierre le 27/5/2018. Né le 4/5/1920 à Liège, il entra dans la Compagnie de Jésus le 23/9/1936 et fut ordonné prêtre le 24/8/1950. Le père Marcel eut un fécond apostolat dans le monde des étudiants et auprès de jeunes en difficulté. Dans l'Archevêché, il fut Professeur à Woluwe, à l'Institut Technique supérieur de Nursing, (1960-1985) et à l'Institut Libre Marie Haps (1962-1985). Il fut membre très actif de la paroisse universitaire francophone à Leuven. Il fut aussi aumônier de la Maison de la Médecine (Cercle des étudiants) jusqu'au transfert sur le site de Woluwe de la Faculté de Médecine en 1977. Là, il fut le premier aumônier de la «Mémé». Connu de tous par son totem scout «Ourson», il a marqué des générations d'étudiants en médecine et médecins. L'accompagnement d'étudiants en «mission de semaine sainte» en France, était une de ses activités favorites.

Le père Gereon van Boeschoten, norbertin, est décédé à la MRS Heilig Hart à Grimbergen le 5/7/2018. Né le 10/1/1937 à Dongen (Pays-Bas), il entra dans l'ordre des Chanoines Réguliers de Prémontré en 1956 et fut ordonné prêtre le 6/8/1963. Dans son service à l'Archevêché, Gereon fut professeur de religion à l'athénée communal d'Anderlecht (1966-1967), à l'Institut Virgo Sapiens à Londerzeel (1968-1984) et à l'Institut Guardini PHO à Bruxelles (1978-1991). De 1991 à 2001, il fut nommé curé à St-Servais, l'église de l'abbaye de Grimbergen. Par la suite, il fut nommé administrateur paroissial

à Vilvorde, St-Louis de Gonzague (Sint-Aloysius), Koningslo (1994-1995) et à St-Jean Berchmans, Het Voor (1995-2002), puis membre de l'équipe sacerdotale à Grimbergen, St-Servais (2001-2010), vicaire de paroisse à Grimbergen pour St-Rombaut (Sint-Rumoldus), Humbeek (2002-2012) et St-Amand, Strombeek-Bever (2010-2012). Il fut enfin prêtre de l'équipe de la fédération de Grimbergen (2010-2015). Il prit sa retraite en février 2012. En tant que Norbertin, il voulut combiner la vie contemplative et l'activité pastorale. Grand amateur de musique, il a étudié la liturgie et la musique d'église auprès de Dom Cardine à Rome. En 1968, il cofonda le Chœur Grégorien de l'abbaye de Grimbergen, rassemblant des pères et des laïcs. Gereon fut le dirigeant de ce chœur connu par les messes télévisées et qui chanta également lors des funérailles du roi Baudouin. En 2004, il se rendit pour la première fois en Inde, apprit à y aimer les gens et y construisit une église. Il donna cours aux séminaristes et vit croître la communauté norbertine locale, si bien qu'il entama la construction d'une deuxième église. D'un regard, d'un mot, Gereon établissait le contact, grâce à sa chaleureuse proximité humaine.

L'abbé Hubert de Thier, né à Forest le 23/12/1931, ordonné le 26/12/1955 est décédé en la résidence Augustin à Forest le 16/7/2018. D'abord professeur au collège St-Pierre à Jette (1955-1960) il fut ensuite, de 1960 à 1963, vicaire à Genappe, St-Jean l'Évangéliste, et de 1963 à 1965, vicaire à Rixensart, Ste-Croix. La suite de son parcours se déroula dans l'enseignement, comme professeur de religion, à Bruxelles à l'Athénée Royal Jules Bordet (1965-1990) et à l'École Normale Charles Buls (1967-1982); à Watermael-Boitsfort à l'Athénée Royal (1970); à Uccle au centre d'Enseignement secondaire libre N.-D. des Champs (1971-1974); à Ixelles à l'Athénée Royal François Rabelais (1981-1990), et à Bruxelles à l'Athénée Royal Gatti de Gamond (1984-1990). Hubert fut aussi aumônier à Ophain au Village N°1 Reine Fabiola (1984-1995). Il prit sa pension en septembre 1990. Marqué dans sa jeunesse par les événements économiques et politiques du pays, enrichi des multiples contacts en divers milieux que lui permirent les écoles où il enseigna, Hubert était quelqu'un de très cultivé, soucieux de se tenir au courant de l'actualité et d'y réfléchir. La dimension pastorale de sa vie fut profondément marquée par les expériences vécues du temps où il était à Genappe et par les échanges qu'il eut alors avec son curé et qu'il retint jusqu'à la fin de sa vie.

ANNONCES

FORMATIONS

■ Institut d'Études Théologiques (IÉT)

> **Lu. 24 sept.** (10h) Ouverture de l'année académique. (14h30) Présentation des séminaires, cours et exercices.

> **Les jeudis** (20h30-21h30) Cours du soir «A.T.: le livre de la Genèse» par *Ph. Wargnies, sj.*

Lieu: Bd St-Michel, 24 - 1040 Bruxelles
Infos: 02/739.34.51 - info@iet.be

www.iet.be

■ Centre d'Études Pastorales (CEP)

> **Je. 20 sept.** (20h-22h) Lancement de l'année.

> **Ve. 28 (9h30-13h) - sa. 29 sept. (9h30-16h); 19-20 oct.** «Les sacrements de guérison et du service de la communion». Avec *Patrick Willoq.* Intervention de *Mgr Hudsyn.*

Lieu: Centre pastoral, rue de la Linière 14 1060 Bruxelles

Infos: 0484/11.43.51 - info@cep-formation.be

■ Institut Diocésain de Formation Théologique

Je. 20 sept. (19h45) Rentrée académique. Conf. de *Mohamed Ramousi* et *Ignace Berten*, «Le paradis et l'enfer en islam et christianisme!»

Lieu: Av. de l'Église St-Julien 15 - 1160 Auderghem

Infos: 02/674.20.93

www.idftlapierredangle.be

laurence.mertens@segec.be

■ Orgue liturgique

Sept. - juin Cours d'orgue avec *S. d'Oultremont*, moine bénédictin de Maredsous. Répertoire de la Renaissance au XXI^e siècle et travail spécifique pour la liturgie (accompagnement, transposition, improvisation). Nouvel orgue à tuyaux du facteur eupenois Schumacher.

Lieu: académie de Rixensart

Infos: 02/652.00.09 - www.academie-rixensart.be/



■ Institut Sophia

Sept. - juin Vie communautaire pour étudiants avec formation anthropologique en lien avec l'IÉT.

Lieu: Chaussée de Wavre, 205

1050 Bruxelles

Infos: 0477/042.367 - institutsophia@yahoo.fr

■ Des pasteurs selon mon cœur

Oct. - mars Parcours de formation destiné aux prêtres dotés d'une expérience pastorale confirmée. 5 sessions de 2 jours.

Infos: www.despasteurselonmoncoeur.fr
georges.bouchez@gmail.com - 0476/60.27.80

■ Commission Diocésaine des Religieux et Religieuses - CDR

Sa. 13 oct. (9h30-16h30) Journée animée par *sr Véronique Margron*, auteure de *Solitudes, nuit et jour* qui seront un des thèmes de cette journée.

Lieu: Fraternités du Bon Pasteur

Rue au Bois, 365 - 1150 Woluwe St Pierre

CONFÉRENCES / COLLOQUES

■ UP Chastre

Je. 5 oct. (19h45) Conférence par *Tim Guénard*, suivie d'un partage en petits groupes.

Infos: 0474/74.12.16

espr@up-chastre.be

■ Colloque sur l'évangélisation

Ve. 19 - sa. 20 oct. «Là où nous sommes, tous disciples en mission - Pour une Église qui porte plus de fruits».

Lieu: Beauraing

Infos: www.colloqueevangelisation.net



■ Rivesperance

2 - 4 nov. «Quelle(s) famille(s) pour demain?»

Lieu: Namur

Infos: www.rivesperance.be

PASTORALES

RENTRÉES PASTORALES

■ Bxl

Sa. 22 sept. (9h-13h) Matinée de réflexion et de célébration pour les personnes exerçant une responsabilité en pastorale.

Lieu: Église St-Marc, 74 av. de Fré

1180 Uccle

Infos: Auprès de votre UP.

■ Bw

Informations à venir sur www.bwcatho.be

CATÉCHÈSE

■ Journée Transmission

Sa. 13 oct. Cette journée rassemblera les enfants qui terminent leur parcours d'initiation chrétienne (les 10-11 ans) et les jeunes qui débutent en pastorale des jeunes (les « 11-13 ans »).

Elle aura pour thème « Connecte-toi à Jésus » et le pays-phare est la Côte d'Ivoire (campagne Missio 2018).

Lieu: Rebecq (paroisse St-Géry).

Infos: catechese@bwcatho.be
jeunes@bwcatho.be

COUPLES ET FAMILLES

■ Préparation au mariage (Bxl)

Di. 21 oct. (9h-17h)

Infos: cpm@catho-bruxelles.be

JEUNES

Du 3 au 28 octobre Synode des évêques à Rome sur 'Les jeunes, la foi et le discernement vocationnel'. Voir *Communications* p. 27.

■ Session Lead

Me. 12 - di. 16 sept. « Se former pour servir ». Université d'été ouverte aux étudiants et jeunes pro de 20 à 30 ans. LEAD vise à encourager les jeunes Belges à devenir des leaders d'espérance dans leurs activités professionnelles.

Lieu: Prieuré de Corsendonck, Corsendonk 5 2360 Oud-Turnhout

Infos et inscr.: www.sessionlead.be

■ Veillée Nightfever

Je. 13 septembre (20h) Soirée de contemplation, adoration, rencontre, chants...

Lieu: Église de la Ste-Croix, pl. Flagey 1050 Bruxelles

Infos: www.nightfeverbxl.be
ou page Facebook

■ EVEN

Les lundis (20h30-22h15) Pour les 18-35 ans, prière, enseignement.

Lieu: chapelle de l'ÎET, bd St-Michel 24 1040 Etterbeek

Infos: even.bruxelles@gmail.com
www.even-adventure.com

■ Foyer St-Paul - LIN

Sept. - juin Foyer d'étudiants sur le campus de l'UCL à Louvain-la-Neuve, animé par la Communauté de l'Emmanuel. Le Foyer propose un accueil basé sur trois piliers: la vie intellectuelle (la réussite des études), la vie fraternelle (le partage d'une vie communautaire) et la vie spirituelle (l'approfondissement de la foi chrétienne).

Infos: 0470/97.45.24

www.foyersaintpaul.be

SANTÉ

■ Bxl - Equipes de visiteurs

Sa. 6 oct. (10h-13h) Réunion d'information pour candidats visiteurs.

Lieu: Centre pastoral, rue de la Linière 14 1060 Bruxelles

Infos: 02/533.29.55

formations.visiteurs@catho-bruxelles.be

TEMPOREL

■ Bw

Sessions de formation.

Lu. 24 sept. (15h) à Braine-l'Alleud.

Sa. 29 sept. (9h) à Beauvechain.

Infos: laurent.temmerman@diomb.be

RDV PRIÈRE - RETRAITES

■ Monastère St-Charbel

Di. 9 sept. (10h30) Messe de la grande procession du St-Sang. (11h30) Procession dans le village (15h30). Adoration du St-Sacrement.

Lieu: Abbaye de Bois-Seigneur-Isaac -

Monastère Saint Charbel, 2 Rue Armand de Moor - 1421 Ophain-Bois-seigneur-Isaac

Infos: 0497/284.008

abbayebesi@hotmail.com

www.olmbelgique.org

■ N.-D. de la Justice

Lu. 10 (16h) - di. 16 sept (17h) Retraite en silence « Un chemin avec l'Évangile de saint Marc ». Enseignements et accompagnement personnel possible. Avec sr. Moïsa, fmj.

Lieu: Av. Pré-au-Bois, 9 - 1640 Rhode-St-Genèse

Infos: 02/358.24.60 - info@ndjrhode.be

www.ndjrhode.be

■ Église St-Jean-Baptiste à Nethen

Di. 23 sept. 250 ans de la reconstruction de l'église. Messe, exposition, animations.

Infos: bea.terlinden@scarlet.be + Chirel

■ Bénédictines de Rixensart

Di. 7 oct. (11h) Messe présidée par *Mgr Hudsyn*. La communauté rend grâce au Seigneur pour les 50 ans de son arrivée à Rixensart et vous invite à vivre la fête avec elle.

Lieu: rue du Monastère, 82 - 1330 Rixensart

Infos: 02/652.06.01

accueil@monastererixensart.be

www.monastererixensart.be

PÈLERINAGES

■ Pèlerinage du Bw à Banneux

Sa. 22 sept. « Riches avec Marie, la Vierge des pauvres! » Journée animée par le père *F. Goossens* sm. avec le soutien pastoral de *Mgr Jean Luc Hudsyn*.

Infos: inscription en paroisse ou UP

■ Pèlerinage en Pologne

12-18 nov. Sur les traces de la Miséricorde divine. Avec le père *F. Goossens*.

Infos: 0477/60.70.92

francis.goossens@skynet.be

ART ET FOI

■ Film documentaire sur Mgr Sloskans

Ma. 16 oct. (20h) Première projection du film en présence du cardinal *De Kesel*.

Voir article p. 21

Lieu: Crypte de la basilique du Sacré-Cœur 1083 Koekelberg

Célébration des 775 ans de l'Église Notre-Dame d'Alseberg



Thème de l'année: « Venez et voyez ». Le programme complet est consultable sur: www.kerknet.be/organisatie/zone-alseberg. Visite guidée pour groupe sur demande. Ouverture de l'église en semaine 9h30 - 11h30, le samedi 14h-16h, les 1^{ers}, 3^e et 4^e dimanches 14-16h.

> **Je. 18 oct.** (20h) Conférence sur Jan Bols (1842-1921), prêtre d'Alseberg (en néerl.).

Lieu: Bibliotheek Beersel

> **Di. 21 oct.** (15h) Concert interreligieux en collaboration avec la *Schola Gregoriana Sainnensis*.

> **Di. 2 déc.** Messe de clôture présidée par le cardinal *De Kesel*.

Lieu: Église N.-D. d'Alseberg - Witteweg, 1652 Beersel

Infos: hugo.casaer@gmail.com

Pour le n° d'octobre, merci de faire parvenir vos annonces au secrétariat de rédaction avant le 3 septembre. pastoralia.archeveche@catho.kerknet.be

Ordination sacerdotale

François-Xavier Compté a été ordonné prêtre le 30 juin 2018 par le cardinal De Kesel en la cathédrale des Saints-Michel-et-Gudule à Bruxelles.



Photos : © Didier Vandevelde



Baptêmes et confirmations d'adultes

Le 9 mai dernier, Mgr Hudsyn a baptisé et confirmé des adultes en la paroisse St-François à Louvain-la-Neuve.



Photos : © Paroisse universitaire St-François

Wollemarkt, 15 - 2800 Mechelen
Tél. : 015/29.26.11
www.cathobel.be - archeveche@cathob.be

► **Secrétariat de l'archevêque**
015/29.26.14 - secr.mgr.dekesel@diomb.be

► **Vicaire général**
(Ordinariat, liturgie, Sacraments)
015/29.26.28 - etienne.vanbilloen@skynet.be

► **Archives diocésaines**
015/29.84.22 - 015/29.26.54
archiv@diomb.be

► Préparation aux ministères ordonnés

■ **Préparation au presbytérat**
Luc Terlinden : 02/648.93.38
Luc.terlinden@gmail.com

■ **Préparation au diaconat permanent**
Mgr Jean-Luc Hudsyn
010/235.274
secretariat.mgr.hudsyn@bwecatho.be

■ **Centre d'Études Pastorales**: Albert Vinel,
02/354.00.11 - vinel@sjoseph.be

► Institut Diocésain de Formation Théologique - La Pierre d'Angle

Avenue de l'Église Saint Julien, 15
1160 - Auderghem
Directeur : Tanguy Martin
tanguy.martin@hotmail.com - 02 663 06 50
Secrétaire académique : Laurence Mertens
Laurence.mertens@segec.be

► Tribunal Interdiocésain (nullités de mariages)

Rue de l'Évêché 1 à 5000 Namur
greffe.namur@yahoo.fr

► Bibliothèque Diocésaine de Sciences Religieuses

Rue de la Linière, 14
1060 Bruxelles - 02/533.29.99
info@bdsr.be - www.bdsr.be

► **Point de contact abus sexuel**
Koen Jacobs - 015/29.26.36
pointdecontactabus.malinesbruxelles@cathob.be

► Service de presse et porte-parole

Geert De Kerpel - 0477/30.74.14
geert.dekerpel@bc-diomb.be
Tommy Scholtes - 0475/67.04.27
tommy.scholtes@tommyscholtes.be

Vicariat pour la gestion du temporel

Délégué épiscopal: Patrick du Bois
015/29.26.80 - patrick.dubois@diomb.be
■ **Service du personnel (clercs et laïcs)**
Koen Jacobs
015/29.26.36 - koen.jacobs@diomb.be

■ **Fabriques d'église et AOP**
Geert Cloet
015/29.26.61 - geert.cloet@diomb.be
Laurent Temmerman - 015/29.26.62
laurent.temmerman@diomb.be

Vicariat pour la vie consacrée

Déléguée épiscopale: Sr Marie-Catherine Petiau - 02/533.29.05 - 0479/44.70.50

Vicariat de l'enseignement

Délégué épiscopal: Claude Gillard
Avenue de l'Église Saint-Julien, 15 - 1160 Bxl
02/663.06.50 - claude.gillard@segec.be

■ Services Diocésains de l'Enseignement Fondamental (SeDEF)

Directeur diocésain : Alain Dehaene
alain.dehaene@segec.be

■ Services Diocésains des Enseignements Secondaire et Supérieur (SeDESS)

Directrice diocésaine : Anne-Françoise Deleixhe
02/663.06.56 - af.deleixhe@segec.be

■ Service de Gestion Économique et Financière

Olivier Vlieghe
02/663.06.51 - olivier.vlieghe@segec.be

Vicariat du Brabant wallon

Évêque auxiliaire: Mgr Jean-Luc Hudsyn
010/235.274
secretariat.mgr.hudsyn@bwecatho.be
Adjoints de l'Évêque auxiliaire:
Éric Mattheeuws
010/235.281
e.mattheeuws@bwecatho.be
Rebecca Alsberge
010/235.289
r.alsberge@bwecatho.be

CENTRE PASTORAL

Chaussée de Bruxelles 67 - 1300 Wavre
Tél. : 010/235.260 - fax : 010/242.692
www.bwecatho.be

► Secrétariat du Vicariat

Tél. : 010/235.273
secretariat.vicariat@bwecatho.be

ANNONCE ET CATÉCHÈSE

► **Service évangélisation et Alpha**
010/235.283 - evangelisation@bwecatho.be

► **Service du catéchuménat**
010/235.287 - catechumenat@bwecatho.be

► **Service de la catéchèse de l'enfance**
010/235.261 - catechese@bwecatho.be

► **Service de documentation**
010/235.263 - documentation@bwecatho.be

► **Service de la formation permanente**
010/235.272 - c.chevalier@bwecatho.be

► **Service de la vie spirituelle**
010/235.286 - mt.blanpain@bwecatho.be

► **Groupes 'Lire la Bible'**
02/384.94.56 - gudrunderu@hotmail.com

VIVRE À LA SUITE DU CHRIST

► **Pastorale des jeunes**
010/235.270 - jeunes@bwecatho.be

► **Pastorale des couples et des familles**
010/235.268
couples.familles@bwecatho.be

► **Pastorale des aînés**
010/235.289 - r.alsberge@bwecatho.be

PRIER ET CÉLÉBRER

► **Service de la liturgie**
010/235.278 - br.cantineau@gmail.com

► **Chants et musiques liturgiques**
am.sepulchre@hotmail.com

COMMUNICATION

► **Service de communication**
010/235.269 - vosinfos@bwecatho.be

DIACONIE ET SOLIDARITÉ

► **Pastorale de la santé**
■ Aumôneries hospitalières
■ Visiteurs de malades
et des personnes en maison de repos
■ Accompagnement pastoral
des personnes handicapées
010/235.275 - 010/235.276
lhoest@bwecatho.be

► **Solidarités**
010/235.262 - solidarites@bwecatho.be

► **Vivre Ensemble
Entraide et Fraternité**
0473/31.04.67 - brabant.wallon@entraide.be

► **Commission Justice & Paix**
02/384.37.19 - deniskialuta@gmail.com

TEMPOREL

Laurent Temmerman
010/235.264 - laurent.temmerman@diomb.be

Vicariat de Bruxelles

Évêque auxiliaire: Mgr Jean Kockerols
vicariat.general.bruxelles@catho-bruxelles.be

Adjoint de l'évêque auxiliaire:
Tony Frison
02/533.29.09 - tony.frison@skynet.be

**Adjoint de l'évêque auxiliaire
pour le temporel**:
Thierry Claessens
02/533.29.18 - thierry.claessens@diomb.be

CENTRE PASTORAL

► **Accueil**
Rue de la Linière, 14 - 1060 Bruxelles
Tél. : 02/533.29.11 - fax : 02/533.29.98
www.catho-bruxelles.be
accueil@catho-bruxelles.be

ANNONCE ET CÉLÉBRATION

Benoît Hauzeur - 02/533.29.11
annonce-celebration@catho-bruxelles.be

► Département Grandir Dans la Foi

■ **Catéchèse**
02/533.29.61
catechese.ddt@catho-bruxelles.be

■ **Catéchuménat**
02/533.29.61
genev.cornette@skynet.be

■ **Cathoutils / Documentation**
02/533.29.63
catechese.dc@catho-bruxelles.be

► **Liturgie et sacrements**
02/533.29.11 - liturgie@catho-bruxelles.be

■ **Matinées chantantes**
02/533.29.28
matchantantes@catho-bruxelles.be

► **Pastorale des jeunes**
02/533.29.27 - jeunes@catho-bruxelles.be

► **Pastorale des couples et des familles**
cpm@catho-bruxelles.be

PASTORALE DE LA SANTÉ

► **Aumôneries hospitalières**
02/533.29.51 - hosppastbru@skynet.be

► **Équipes de visiteurs**
02/533.29.55
equipesdevisiteurs@catho-bruxelles.be

DIACONIE ET SOLIDARITÉ

► **Accompagnement des services locaux**
02/533.29.60 - solidarite@vicariat-bruxelles.be

► **Vivre Ensemble
Entraide et Fraternité**
02/533.29.58 - bruxelles@entraide.be

► **Bethléem**
02/533.29.60 - bethleem@diomb.be

COMMUNICATION

► **Service de communication**
02/533.29.06 - commu@catho-bruxelles.be

AUTRES

► **Ctés catholiques d'origine étrangère**
02/533.29.11 - coe@catho-bruxelles.be

► **Formation et accompagnement**
02/533.29.11 - formation@catho-bruxelles.be

► **Vie Montante**
02/215.61.56 - charly.guinand@gmail.com

► **Librairie CDD**
02/533.29.40 - cdd@catho-bruxelles.be
Librairie ouverte :
Lu. ma. je. de 10h à 13h et de 14h à 17h
Me. ve. de 10h à 17h